

Jawques BRIARD

RAPPORT SCIENTIFIQUE SUR LA FOUILLE

DES TUMULUS DE PLUGUFFAN, 1973 —

Direction de la Circonscription  
des Antiquités Préhistoriques  
de BRETAGNE

712

## FOUILLES DES TUMULUS DE KERBERNARD

PLUGUFFAN, 1973

### A - Organisation générale

#### 1) Circonstances de la fouille.

Sur le territoire de la commune de Pluguffan, située à 6km au S.E. de Quimper, se trouvent plusieurs groupes de petits tumulus dont deux furent fouillés à la fin du siècle dernier. A Kerbernard, village distant de 4,5 km au Sud de Pluguffan, le propriétaire exploitant extirpa une grosse roche vers 1968 et découvrit une sorte de caveau qu'il reboucha aussitôt. La dalle de couverture, brisée, fut repoussée vers le plus proche talus. Par la suite une enquête sur place de Mr. C.T. LE ROUX, Directeur des Antiquités Préhistoriques de Bretagne, montra la présence de deux petits tumulus dont la fouille fut décidée pour raisons d'urgence, l'exploitation intensive à l'aide de gros engins amenant chaque année l'arasement plus prononcé des buttes funéraires.

#### 2) Situation

Ces tumulus se trouvent dans les parcelles 985 et 986, feuille de Kergonian, section D 2 du cadastre de Pluguffan, à 800 m au Sud de la ferme de Pluguffan. (coordonnées géographiques 47° 56' 20" N 4° 11' 20" W). Le propriétaire exploitant, Monsieur René QUEMERS nous a donné toutes facilités pour la réalisation des

travaux. Le logement de l'équipe de fouille a pu être assuré à l'école publique de PLUGUFFAN, grâce à la compréhension de la Municipalité et du Maire que nous remercions. Les travaux ont pu être menés à bien grâce à la subvention allouée par le Ministère des Affaires Culturelles (autorisation n° 000573 du 21 mars 1973).

Les deux tumulus de Kerbernard ont été fouillés par deux équipes travaillant en parallèle. Le démontage de la tombe de Kerbernard 2 a été réalisé après la fouille et sa reconstitution au Musée Préhistorique Finistérien effectuée rapidement en octobre 1973 avec le concours de Mr. LECERF Yannick, agent technique au Service des Fouilles.

### 3) Résultats des fouilles.

Les résultats de fouille sont exposés en deux dossiers différents.

- Kerbernard 1: 1 compte-rendu, 10 photos, 8 plans  
Tumulus avec coffre en dalle, détruit par une fouille ancienne médiévale, mais datable du Chalcolithique par ses pointes de flèches et des tessons campaniformes.

- Kerbernard 2: 1 compte-rendu, 12 photos, 5 plans.  
Tombe classique en pierre sèche, avec vase biconique du début du Bronze Moyen.

PLONGUEFFAN feuille de Ferronville

cadastre révisé en 1938

Section 22

1/2500



# FOUILLE DES TUMULUS DE L'AGE DU BRONZE A PLUGUFFAN (FINISTERE)

- 1973 -

PROGRAMME DE TRAVAIL : Fouille de deux petits tumulus partiellement arasés. L'un a été en partie détruit révélant un coffre dont la dalle de couverture a été enlevée. Le monument a été rebouché. Le deuxième tertre serait intact. Le travail consistera à dégager les coffres, déterminer la structure interne des tumulus par la méthode des quadrants, recueillir les moindres bribes de matériel dans les terres des tumulus et dans les coffres centraux (poteries, silex, charbons de bois); rechercher les traces de travail du sol sous le tumulus, fossés etc... Ce qui nécessite topographie, terrassement, grattage, dégagement des structures à la truelle et au pinceau, photo, dessin etc... Suivant les possibilités et la marche du chantier, relevé d'autres monuments de la commune. Il y a eu d'autres coffres à dalles (Kerinic) et des tumulus (Kerheuret) dont l'un a fourni à P. Du Chatellier en 1879 un vase à quatre anses et un poignard en bronze, classant le monument dans la seconde série des tumulus armoricains (1500 avant J.-C.).

LOCALISATION DU CHANTIER : Parcelle 985 et 986 du cadastre de PLUGUFFAN, feuille de Kergonian, section D2. Les tumulus se trouvent dans une grande parcelle à 500 m environ du village de Kerbernard, lui-même situé à 4,5 km au sud du Bourg de Pluguffan. Le propriétaire du terrain est M. QUEMERE René. Pluguffan est limitrophe de Quimper (aérodrome).

ASSURANCES : Une assurance responsabilité civile couvre le Chef de chantier mais il est nécessaire que chaque participant ait une assurance individuelle type risques travaux extra-scolaires (l'assimilation aux T.P. est possible pour les étudiants). (Mutuelle).

FONCTIONNEMENT DU CHANTIER : Travail de 9h à 12h et 13h30 à 18h avec variations suivant le temps et les imprévus. Samedi, classement matériel. Dimanche possibilités d'excursions. Logement à l'école. Prévoir sac de couchage, duvet, matelas pneumatique ou lit de camp (quelques lits de camps peuvent être prêtés). Le midi déjeuner sur le terrain en popotte; apporter couvert personnel, vêtements fouilles. Le soir restaurant. Les frais sont pris en charge par le chantier. Il est éventuellement possible de camper avec son matériel personnel.

DUREE DU CHANTIER : 16 août au 8 septembre 1973. On peut aller chercher les fouilleurs à Quimper dans la journée du 16 (SNCF).

ADRESSE DU CHANTIER : Camp archéologique, Ecole de garçons de PLUGUFFAN  
29000.

RESPONSABLES : M. BRIARD, Maître de Recherche Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique. G7 B.P. 25 A - 35031 RENNES-CEDEX. Adjoint : M. BOURHIS R. Ingénieur au C.N.R.S..

Age minimum des fouilleurs : 18 ans. Equipe de 8 à 10 personnes prévue.

FOUILLES DE KERBERNARD

PLUGUFFAN - FINISTERE - 1973

+ + +  
+

Ont participé régulièrement aux fouilles :

M. BEAUCHENE Pierre, Etudiant en Agriculture, LA BACONNIERE

Melle BELLEVILLE Christine, Etudiante en Allemand, PARIS

M. BOURHIS Jean, Ingénieur au CNRS, RENNES

M. BRIARD Jacques, Maître de Recherche au CNRS, RENNES

Mme BRIARD Michèle, RENNES

Melle HUMPHREYS Claire, Etudiante en Histoire, ST-CREPIN-IBOUVILIERS

M. LE PROVOST François, Instituteur, Correspondant du Service des  
Fouilles, SAINT-NICOLAS-DU-PELEM

M. MARGUET André, Etudiant en Archéologie, LA GARENNE-COLOMBE

Melle MARNACH Klara, Etudiante en Français, BERLIN

M. MORVAN Jean-Yves, Etudiant en Géologie, PLESIDY

M. MOUTON Daniel, Etudiant en Sciences Economiques, PARIS

M. ONNEE Yvan, Dessinateur au CNRS, RENNES

M. POUCHARD Albert, Professeur de C.E.G., CLEDER

M. REEVES-SMYTH Terence, Etudiant en Archéologie, DUBLIN

M. WALLENHORST Thomas, Etudiant en Médecine, BERLIN

FOUILLES DES TUMULUS DE KERBERNARD

---

PLUGUFFAN, 1973

---

B - TUMULUS DE KERBERNARD 1

---

## FOUILLES DES TUMULUS DE KERBERNARD

PLUGUFFAN, 1973

### B - Le tumulus de Kerbernard 1

#### 1) Topographie.

Le lever topographique a été réalisé par rayonnement au niveau Slom. La dénivellée apparente atteint son maximum vers l'Est (70 cm). La hauteur moyenne est de 50 cm pour un diamètre actuel de la butte d'une trentaine de mètres (fig. 1). La régularité des courbes de niveau est frappante et malgré les arasements successifs du monument, laisse l'impression d'une butte artificielle construite avec beaucoup de régularité (photo 1). Les travaux montreront que la hauteur maximum des terres rapportées au dessus du vieux sol est de 60 à 70 cm. Mais le diamètre initial probable devait être de l'ordre de 20 m, pour une hauteur originale dépassant le mètre.

#### 2) Technique de fouille.

La technique de fouille adoptée a été celle dite des quadrants, ménageant des ponts témoins cardinaux (fig. 2, photos 3 et 10). Ensuite il a été procédé au décapage intégral de tous les quadrants afin de rechercher d'éventuelles structures dans la masse du tumulus. Ceci a permis de voir que sous l'humus actuel la partie intacte du monument se présentait comme un apport relativement homogène de limon arénacé, que seul perturbait l'entonnoir d'une fouille ancienne, au centre. Des traces plus récentes étaient dues à la charrue; sillons longilignes orientés Nord-Sud et de petits trous circulaires avaient été creusés par les racines d'



mais (photos 3 et 4). Dans un deuxième temps ont été recherchées les structures centrales et bordières. Le relevé des coupes cardinales a été suivi en entamant largement le sous-sol, souvent jusqu'à la roche, le long des axes cardinaux. Les traces de la fouille ancienne étaient circonscrites au caveau funéraire central qui avait sans doute été repéré par sa dalle de couverture.

### 3) Structure du tumulus.

Les coupes Ouest (fig. 3), Est (fig. 4) et Nord et Sud (fig. 5) ont montré la même structure générale et la succession suivante des couches:

a - Humus récent. Terre noire, "de bruyère" très fine et volant facilement en poussière. Cette zone labourée était riche en débris variés, coquilles d'amendement aussi bien qu'éclats de silex et tessons de poterie protohistoriques et plus récents. La hauteur de cet humus (20 cm au centre) augmentait à la périphérie jusqu'à 35 cm par suite du rabottage de la butte au tracteur.

b - Masse principale du tumulus, formée de limon gris jaune arénacé provenant sans doute des grattages de sol aux environs. Sa hauteur maximum au centre était de 45 cm, entre l'humus récent et le vieux sol. Elle renfermait très peu de pierres, quelques tessons et éclats de silex.

c - Le vieux sol surmonté d'un ancien humus de limon brun parfois difficilement discernable. Les éclairages frisants favorables montraient toutefois très nettement que l'épaisseur de cet humus ancien était en moyenne de 15 cm et qu'il n'y avait aucune trace de fosses, fossés ou travaux entamant le sous-sol. La seule exception était une large cuvette à 3 m du centre vers l'Est, profonde de 40 cm. Le vieux sol était riche en charbons de bois qui parfois formaient un liseré (fig. 5 n° 8) notamment au dessus de la cuvette récemment signalée. Il serait abusif d'en faire un vestige d'habitat. Sur le sous-sol tessons et silex étaient plus nombreux.

d - Le sous-sol limoneux jaune, devenant plus arénacé en profondeur, avait 30 cm d'épaisseur moyenne avec quelques irrégularités suivant la roche sous-jacente. Ainsi il remplissait une fosse naturelle, profonde de 60 cm, située à un mètre du centre vers le Sud (fig. 5).

e - Une zone de limon brun se rencontrait vers la périphérie au niveau des 10 m où elle remplaçait souvent le limon jaune du sous-sol, préservé intact sous la masse rapportée du tumulus. Cette formation était due aux divers mélanges d'humus et de limon de la butte lors des arasements anciens naturels ou agricoles.

f - Le sous-sol granitique. Il se trouvait de 70 à 100 cm de profondeur avec quelques irrégularités. Il était parfois précédé d'une petite couche d'arène granitique en général peu épaisse.

#### 4) Structures annexes.

Lors du décapage étaient apparues quelques pierres notamment à la périphérie, vers 10 à 12 m du centre. Le seul endroit où se présentait un vestige ou un semblant d'appareillement se trouvait à 10,50 m du centre, le long de l'axe Sud (fig. 2 et 6, photo n° 6). Il s'agissait de deux blocs en granite de 50 cm sur 50 cm, presque jointifs avec quelques autres pierres plus petites et un autre bloc chassé vers l'extérieur. La position d'autres pierres bordières dans les quadrants Sud-Ouest et Nord-Ouest laisse supposer qu'il pourrait s'agir là de l'ultime reste d'un entourage plus important et plus régulier. Il est évident que ces petits blocs d'une cinquantaine de cm ont pu être facilement enlevés et déplacés autrefois.

Une autre structure plus difficile à interpréter se composait d'un massif de pierres situé à 4 m du centre vers le Sud-Est (fig. 2) et 7, photo n° 5). De petites pierres de 10 à 30 cm de long étaient disposées grossièrement en une sorte de tombelle circulaire de 1,5 m de diamètre et 15 cm de haut. Ce n'était pas un affleurement naturel, mais le décapage et la fouille de cet ensemble n'ont amené aucune découverte de charbons de bois ou de tessons, alors qu'ils sont abondants dans des foyers proches. On pourrait penser à une tombelle secondaire sans mobilier, mais tout aussi bien à un vulgaire tas de cailloux provenant du nettoyage du sol dans la partie centrale pour l'établissement du coffre funéraire.

#### 5) Le monument central.

Dès le décapage, les traces d'une fouille ancienne sont apparues nettement au centre. Quelques tessons de poterie ont se laisse| penser que cette fouille date du Moyen-Age. Seul 1

monument central, probablement peu enfoncé dans le sous-sol, a été exploré. Il en est resté cependant une dalle transversale bloquée dans la coupe Est (fig. 4, photo n° 7). La dalle en mica-schiste feuilleté était haute de 80 cm, posée sur le vieux sol. Sa largeur était de 95 cm à la base pour une épaisseur de 20 à 37 cm. Les traces d'une dalle longitudinale également en mica-schiste très feuilleté et facile à débiter en petites plaquettes ont été retrouvées coté Nord-Ouest. Enfin les traces d'une autre dalle transversale étaient reconnaissables par un creusement visible du sous-sol (fig. 8). Il est par suite aisé de reconstituer le caveau funéraire. C'était un coffre en dalles, orienté Sud-Est, Nord-Ouest, long de 2 m environ et large de 1 m avec une profondeur sous dalle de 80 cm.

A l'intérieur du coffre il n'a été retrouvé que les traces du remplissage de la fouille ancienne, pierres, poches de limon arénacé et d'humus avec quelques tessons médiévaux. On peut cependant noter une petite meule dormante sans doute protohistorique, et une pierre présentant une grosse cupule qui peut être aussi bien protohistorique que médiévale.

#### 6) Le mobilier des terres.

Dans la masse des terres de nombreux tessons datables de l'Age du Bronze ont été recueillis. Il s'agissait de fragments de poterie rouge à gros dégraissant quartzo-micassé. Les vases étaient de nature variée, depuis quelques gros récipients très épais (1 à 2 cm), jarres ou grands vases domestiques jusqu'à des tasses ou bols nettement plus fins, parfois décorés de bourrelets. Mais la découverte la plus intéressante a été celle de tessons décorés d'impressions au peigne et triangles, tout à fait dans le style campaniforme. Ces tessons étaient groupés à 8 m du centre vers le Sud-Est.

Le matériel lithique comprenait silex et aussi grès tertiaire. Des éclats variés, de petits grattoirs ont pu être recueillis. Toutefois c'est encore un matériel qui fait penser au campaniforme qui a été le plus révélateur ; une petite pointe de flèche à ailerons et pédoncule, en grès tertiaire, trouvée à 3 m du caveau vers le Sud-Est. Cette découverte était complétée par le ramassage, à une trentaine de mètres du tumulus, d'une autre pointe de flèche à ailerons et pédoncule central, en silex ce fois. Elle a très bien pu être retirée du tumulus lui-même r

les labours car il se trouve autour du tumulus de nombreux éclats de silex et des tessons de poterie.

7) Conclusion.

La fouille de Kerbernard 1 a montré l'existence d'un tumulus de 20 mètres de diamètre et au moins un mètre de hauteur, formé de limon arénacé rapporté et peut être limité par un entourage de petits blocs. Il comprenait un petit coffre mégalithique au centre et une sorte de tombelle décentrée au Sud-Est. Il a été violé au Moyen-Age mais les éléments recueillis dans la masse des terres, débris de céramique campaniforme et pointes de flèches à ailerons montrent qu'il peut être daté du Bronze Ancien débutant, sinon du "Chalcolithique". Ainsi un tumulus presque arasé (il n'en restera rien d'ici quelques années de culture) a confirmé de façon intéressante le rôle du campaniforme dans la genèse de la Civilisation des Tumulus.

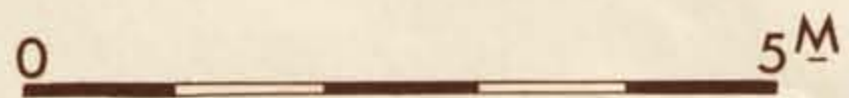
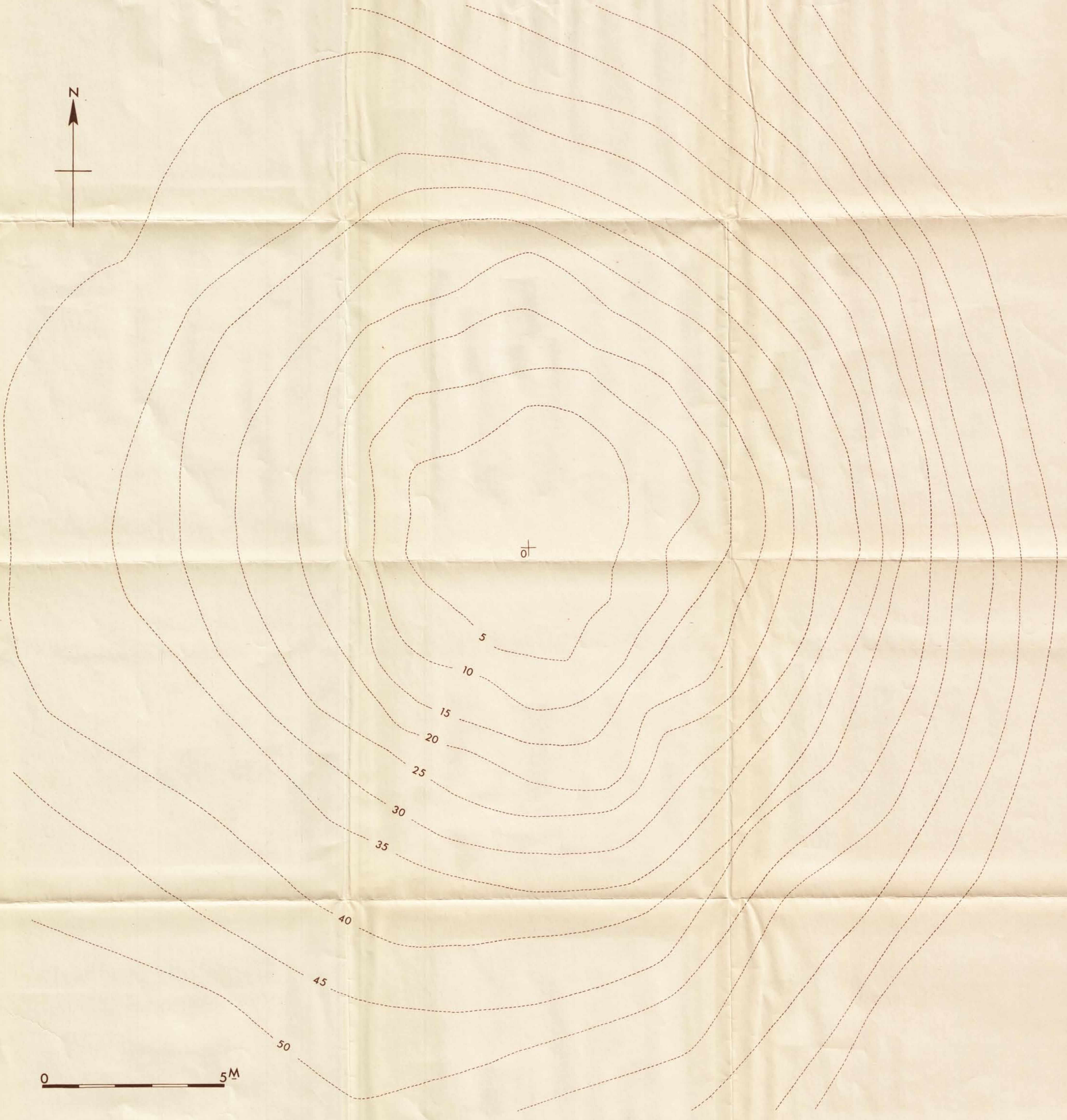


fig. 1 - 29; PLUGUEFFAN. Kerbernard 1 - 1973.

Topographie du Tumulus. Courbes isohypses de 5 en 5m.  
Diamètre apparent moyen de la butte: 30m. La régularité des courbes concentriques est remarquable.



29. PLUGUFFAN. Tumulus de Kerbernard 1

Fouilles de 1973



1 - Tumulus avant la fouille



2 - Début du décapage



Fouilles de 1973



3 - Décapage des quadrants



4 - Détail du décapage: traces de sillons modernes et de racines entamant la masse intacte du tumulus sans structures apparentes.

29. PLUGUFFAN. Tumulus de Kerbernard 1

Fouilles de 1973



5 - Massif de pierres à 4 m du centre au S.E.



6 - Pierres d'entourage à 8 m du centre, tranchée Sud.



7 - Vestiges du coffre dans la section Est avec une dalle verticale et devant la zone remaniée de la fouille ancienne, côté Sud.



8 - Vestiges du coffre côté Nord. Au premier plan, à gauche, dalle longitudinale en micaschiste brisée sur place. Au /

Fouilles de 1973



9 - Vestiges du coffre funéraire vu du côté Nord: dalle Est en place à gauche, dalle brisée en bas, traces dans le sous-sol de l'implantation de la dalle Ouest (à droite). La dalle longitudinale Sud a probablement été enlevée autrefois. Le coffre bâti sur le sous-sol est orienté Est-Ouest.

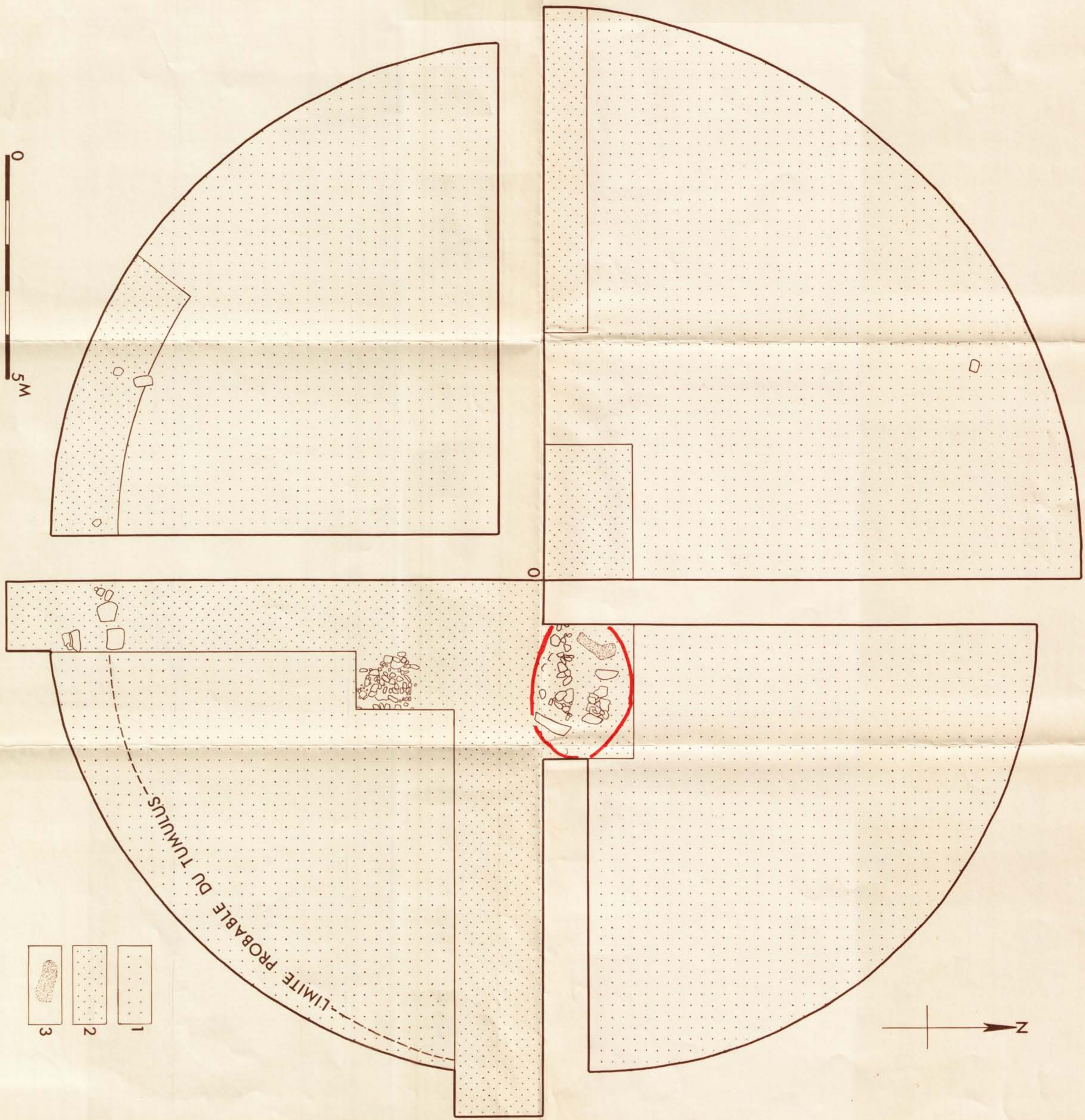
29 - PLUGUFFAN. Tumulus de Kerbernard 1

Fouilles de 1973



10 - Vue aérienne du chantier. (Photo aéro club de Guimper)

0  
5M



- 1
- 2
- 3

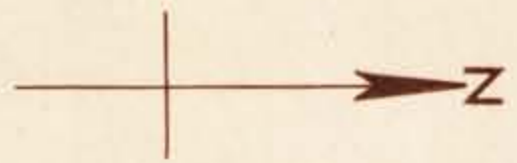
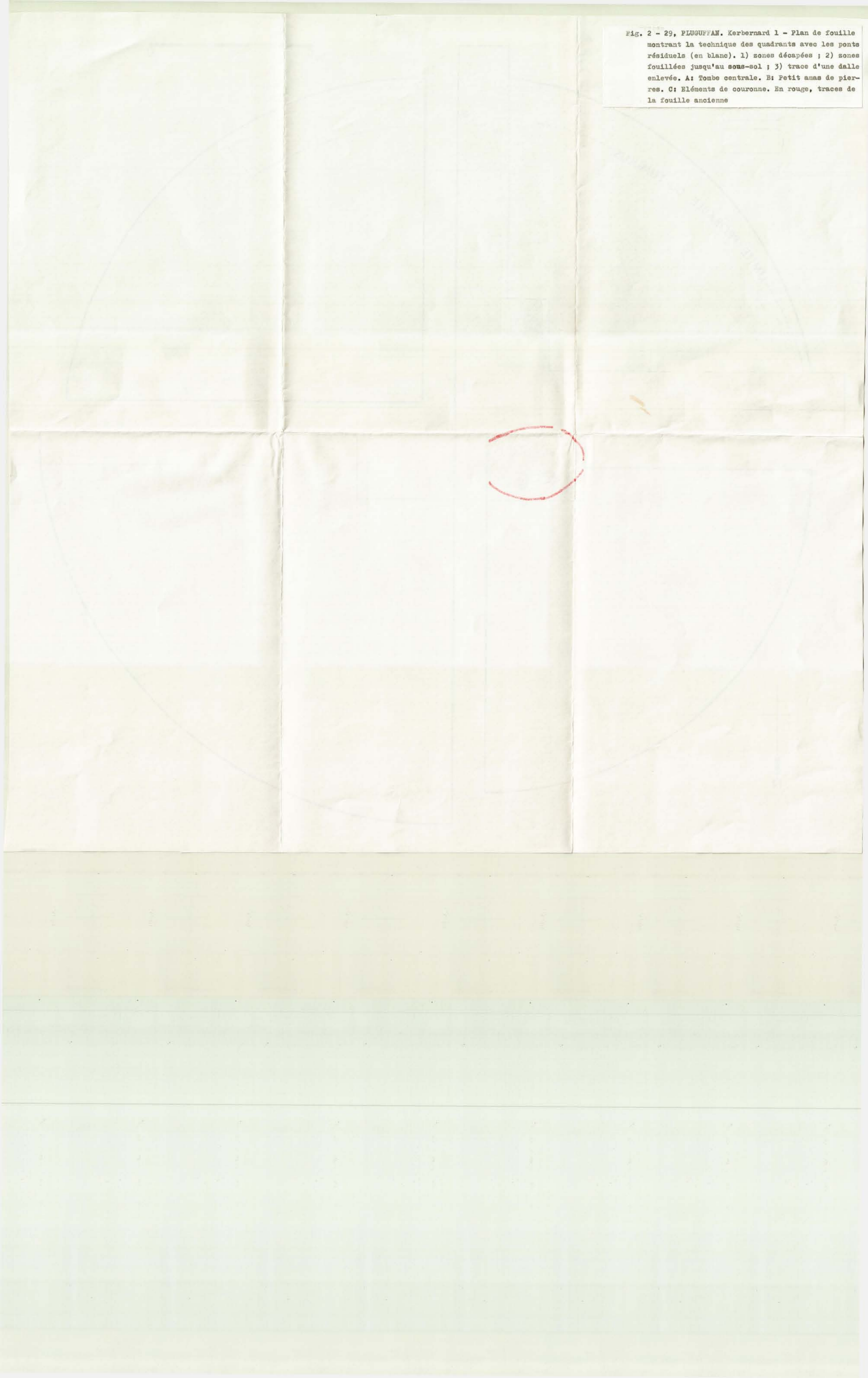
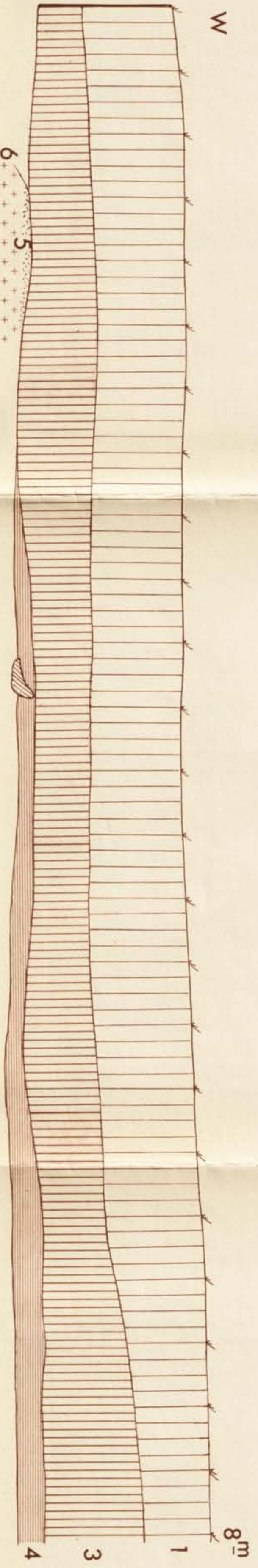
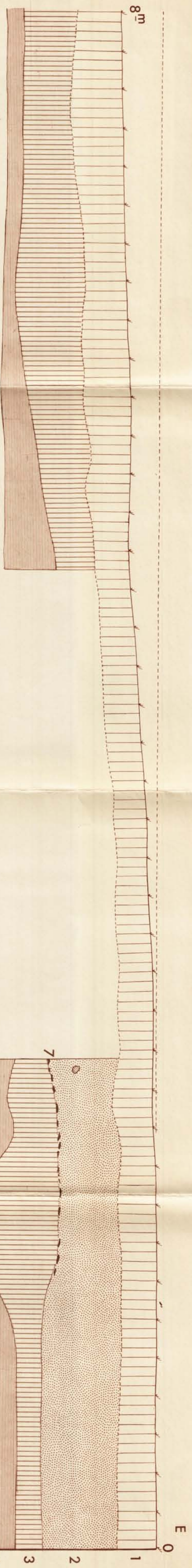


Fig. 2 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 1 - Plan de fouille montrant la technique des quadrants avec les ponts résiduels (en blanc). 1) zones décapées ; 2) zones fouillées jusqu'au sous-sol ; 3) trace d'une dalle enlevée. A: Tombe centrale. B: Petit amas de pierres. C: Eléments de couronne. En rouge, traces de la fouille ancienne







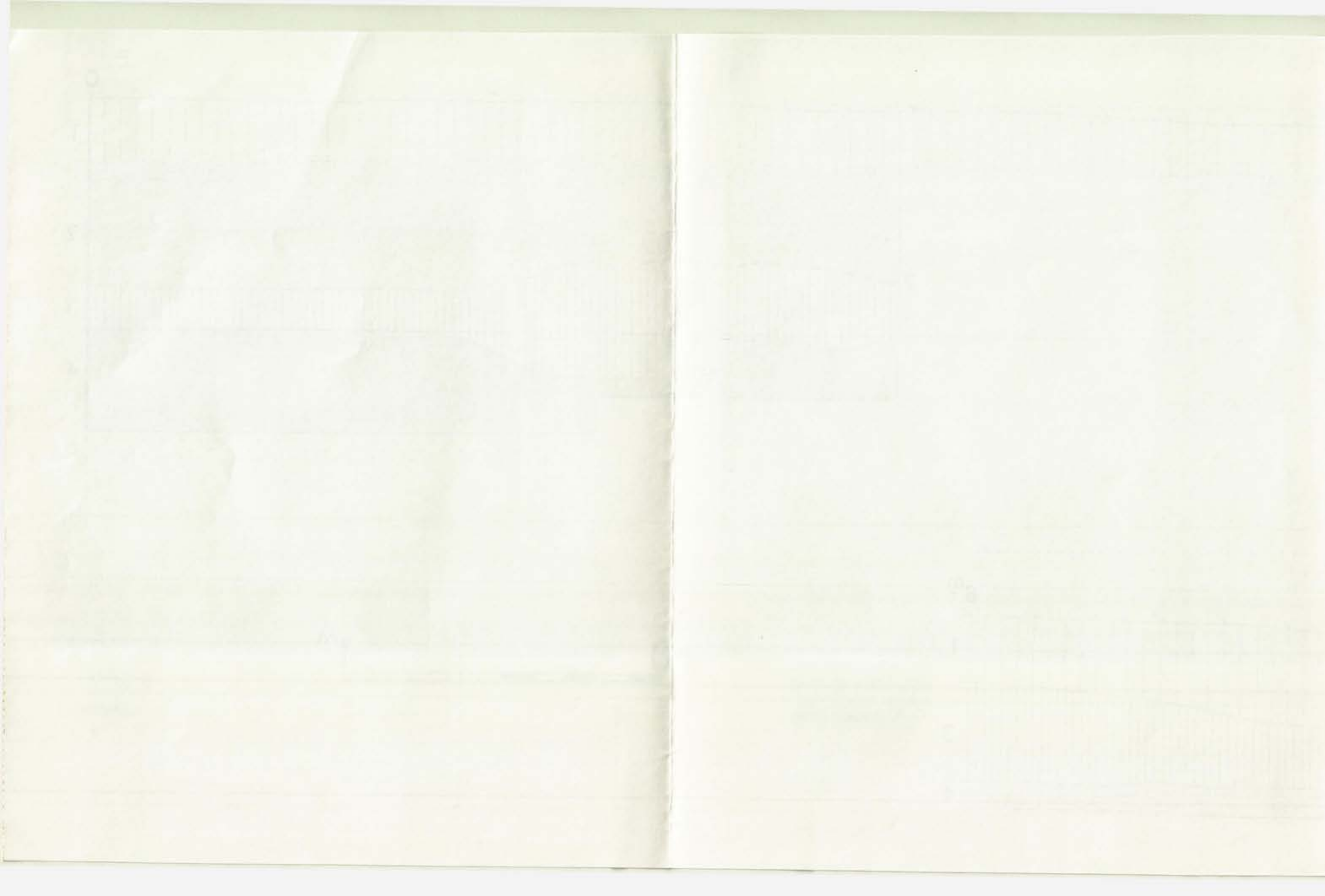


Fig. 3 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 1 - 1973. Coupe Ouest du tumulus. 1: humus récent - 2: masse limoneuse jaune, rapportée formant le tumulus - 3: humus ancien - 4: limon en place au dessus du socle granitique - 5: arène granitique - 6: granite - 7: lit de charbons de bois marquant le vieux sol - Les pierres (hachuré) sont rares.

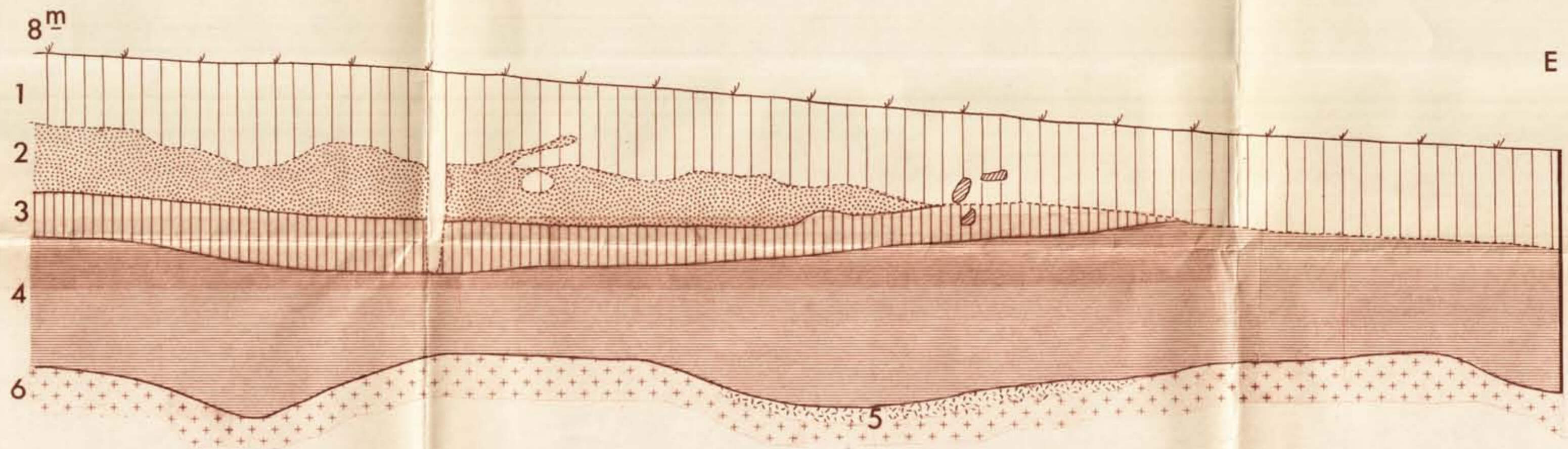
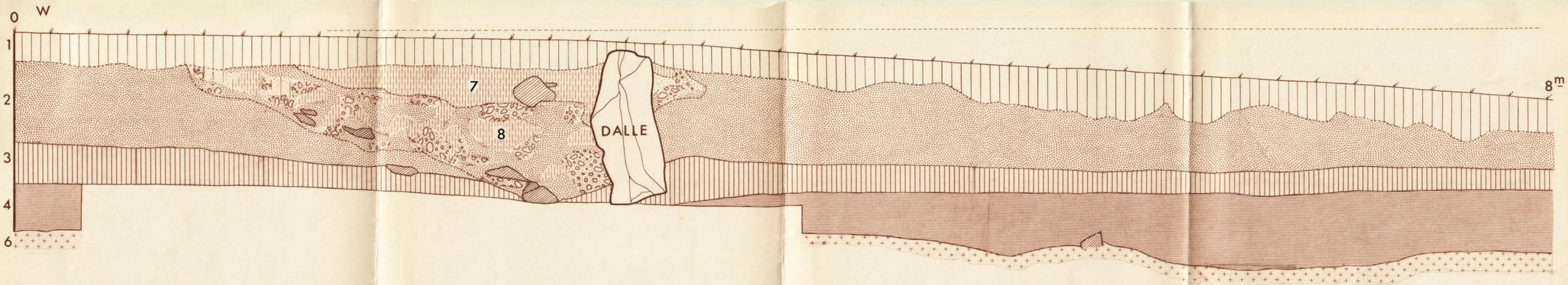
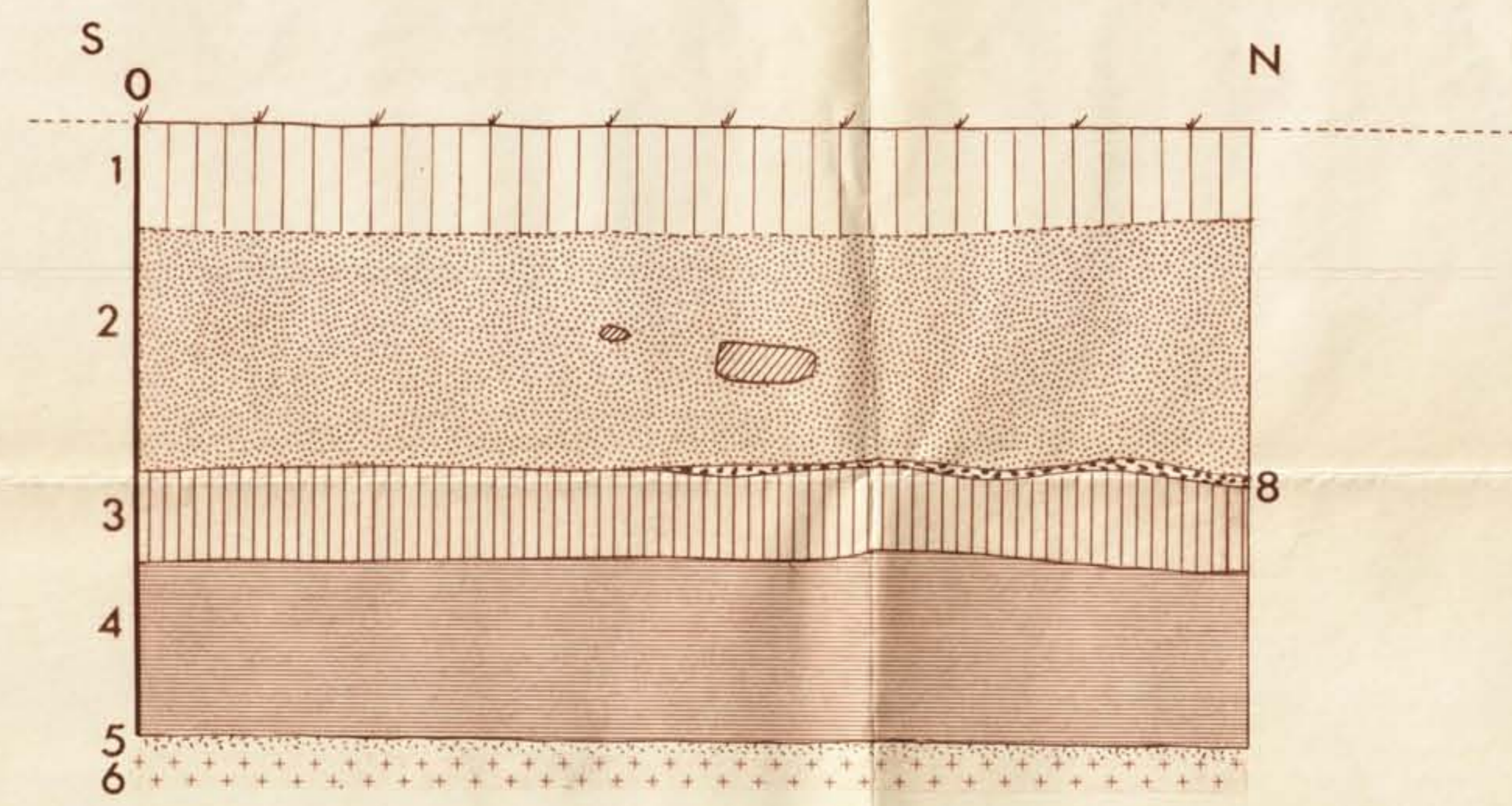
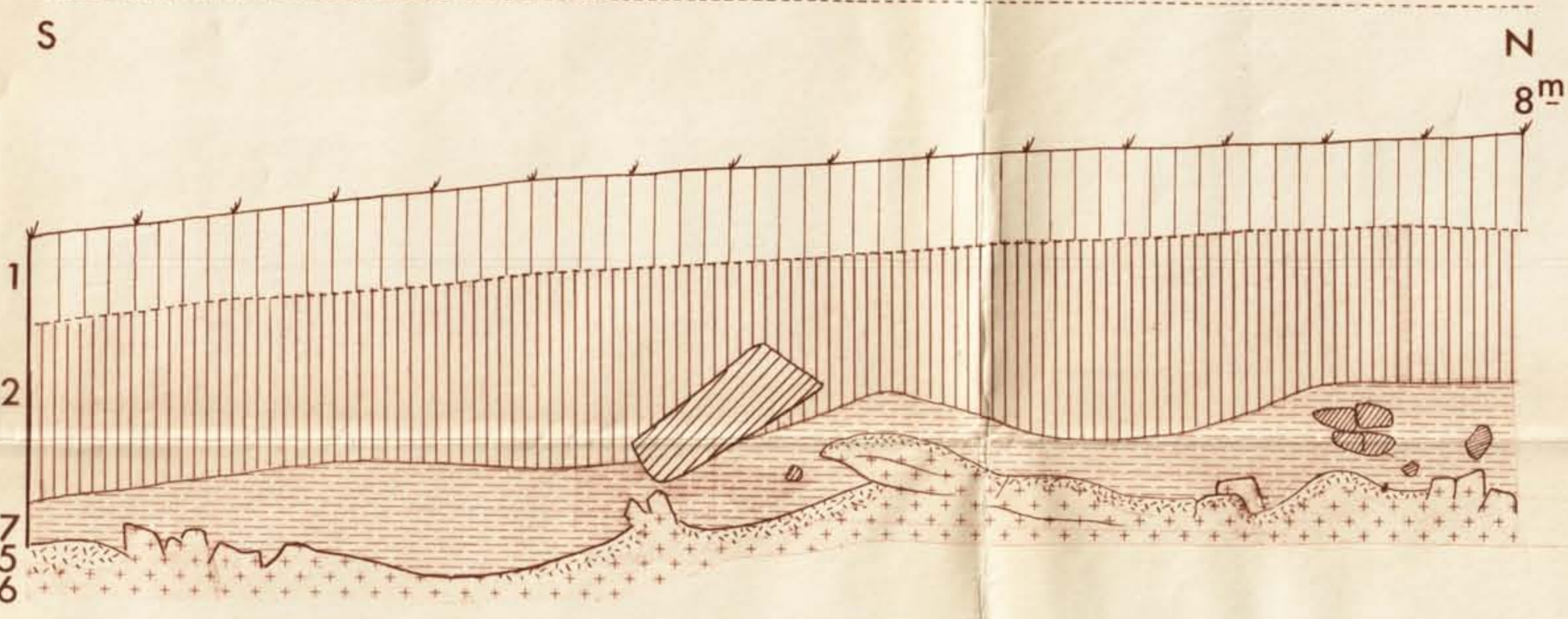
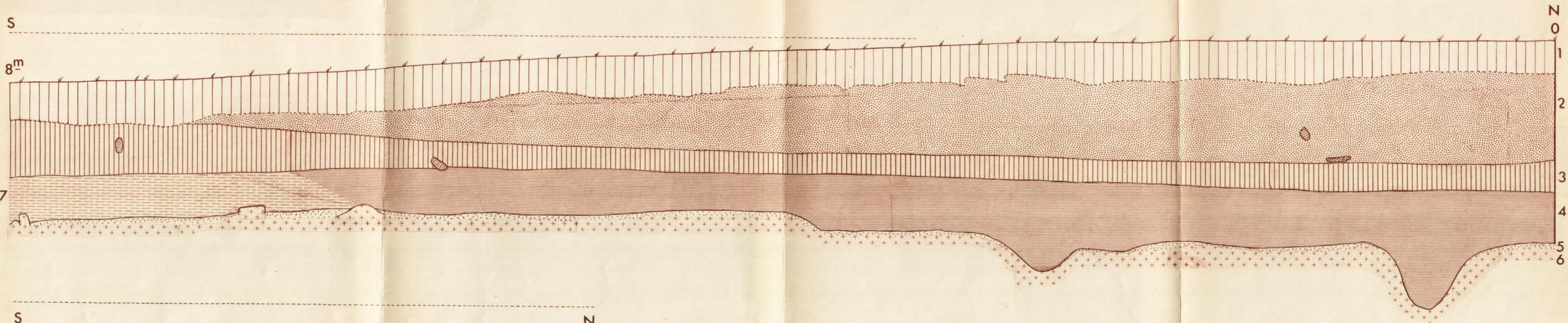




Fig. 4 - 29, PLUGUFFAN. KERBERNARD 1 - 1973.

Coupe Est avec les vestiges de la tombe centrale posée sur le vieux sol. 1: humus récent - 2: limon jaune rapporté - 3: humus ancien - 4: limon du sous-sol - 5: granite arénacé - 6: granite du sous-sol - 7: zone humique remaniée - 8: zone remaniée avec poches d'humus, de cailloux de la fouille ancienne.



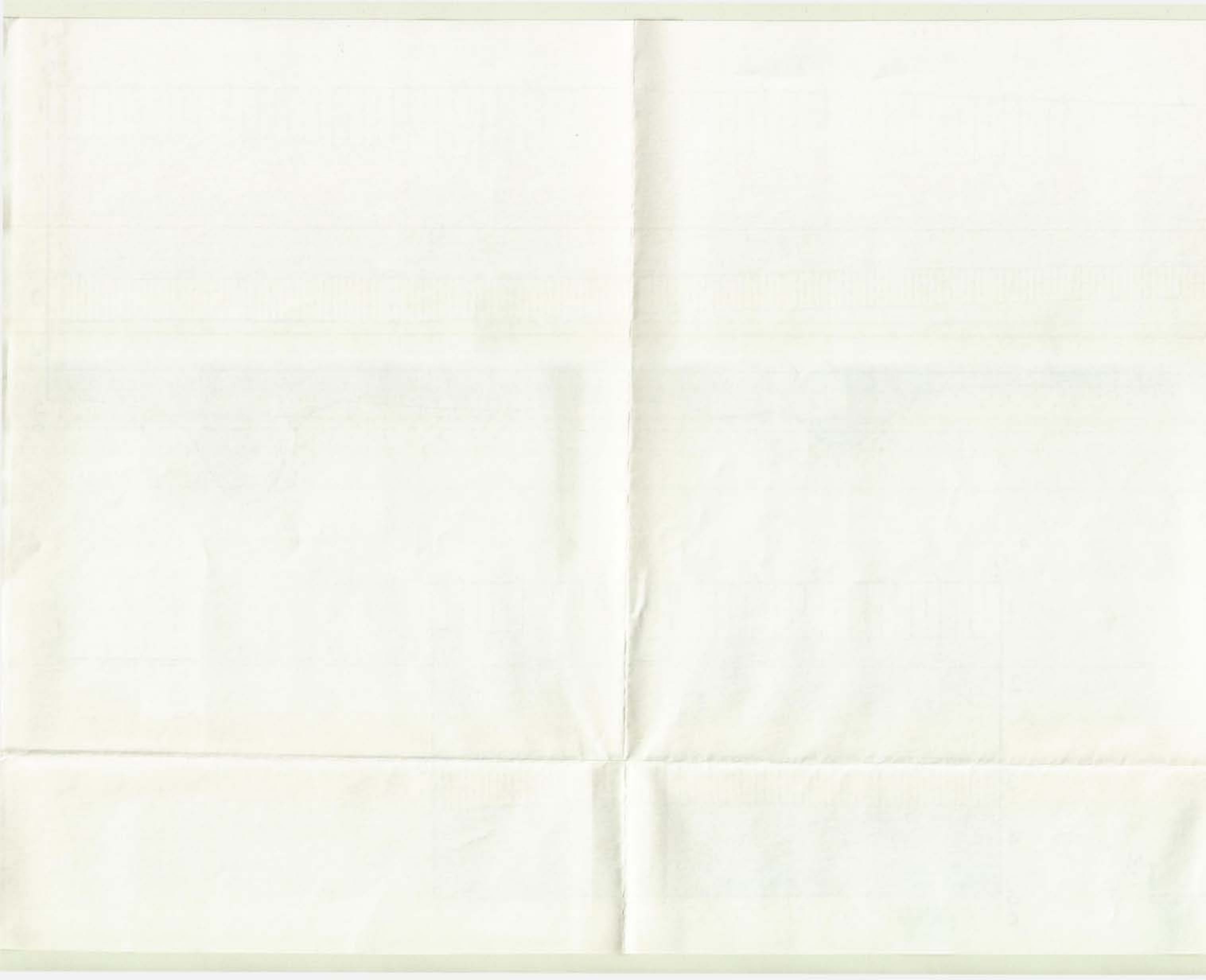


Fig. 5 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 1 - 1973.

Coupe Sud. 1: humus récent - 2: limon rapporté marbré -  
3: ancien humus - 4: limon jaune du sous-sol - 5: arène -  
6: granite en place - 7: limon brun arénacé - 8: lit de  
charbons de bois, niveau à poterie du vieux sol.





Fig. 5 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973  
Coupe N.S. du tumulus avec en projection la coupe de  
la tombe à demi enterrée dans le sous-sol. 1: humus  
récent; 2: limon arénacé marbré formant le tumulus;  
3: lentille de limon provenant du creusement du  
sous-sol; 4: lentille d'arène provenant du creusement  
de la tombe; 5: limon brun; 6: ancien humus; 7: socle  
granitique.

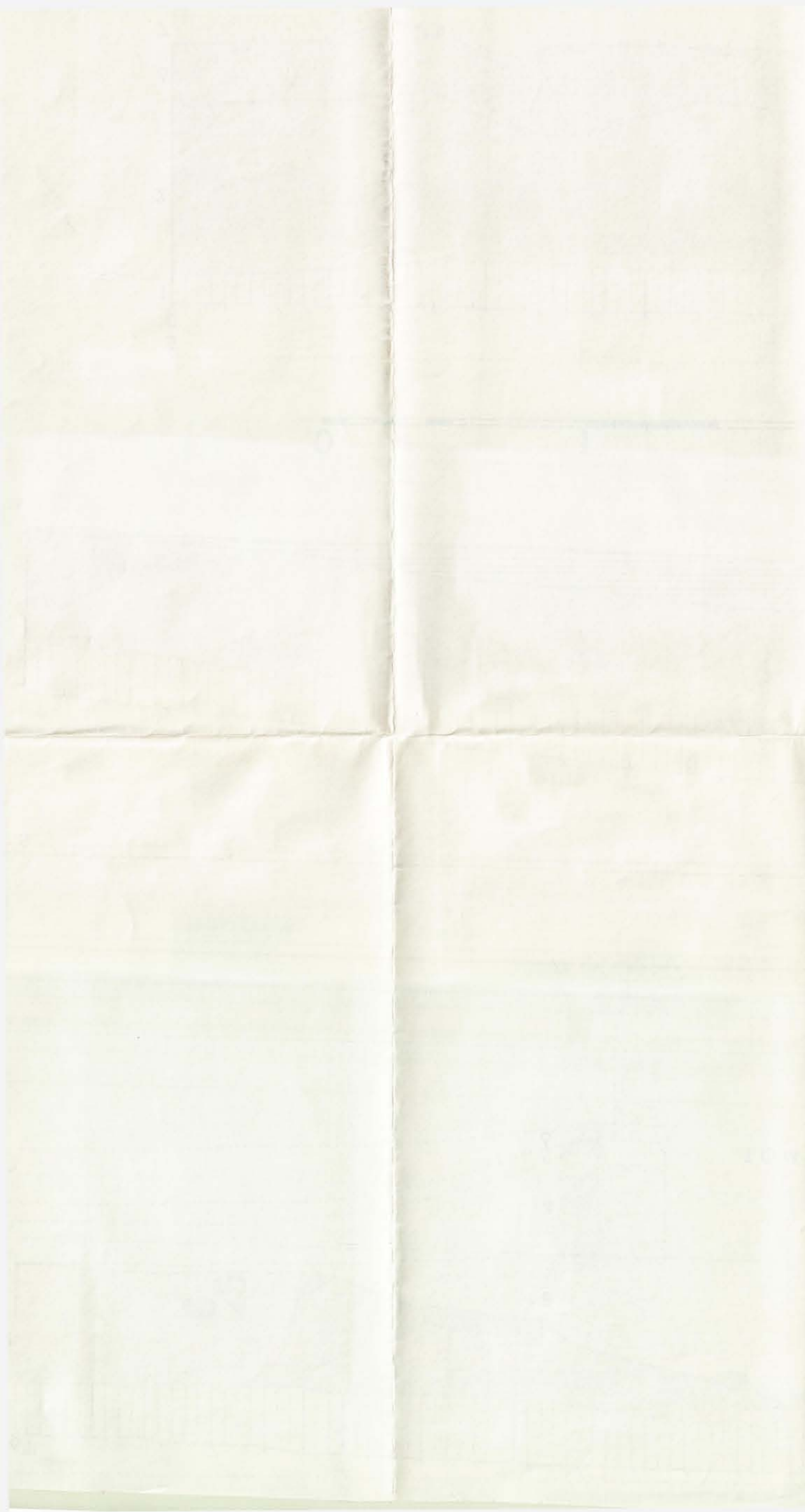


Fig. 5 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973

Coupe N.S. du tumulus avec en projection la coupe de la tombe à demi enterrée dans le sous-sol. 1: humus récent ; 2: limon arénacé marbré formant le tumulus; 3: lentille de limon provenant du creusement du sous-sol; 4: lentille d'arène provenant du creusement de la tombe; 5: limon brun; 6: ancien humus; 7: socle granitique.

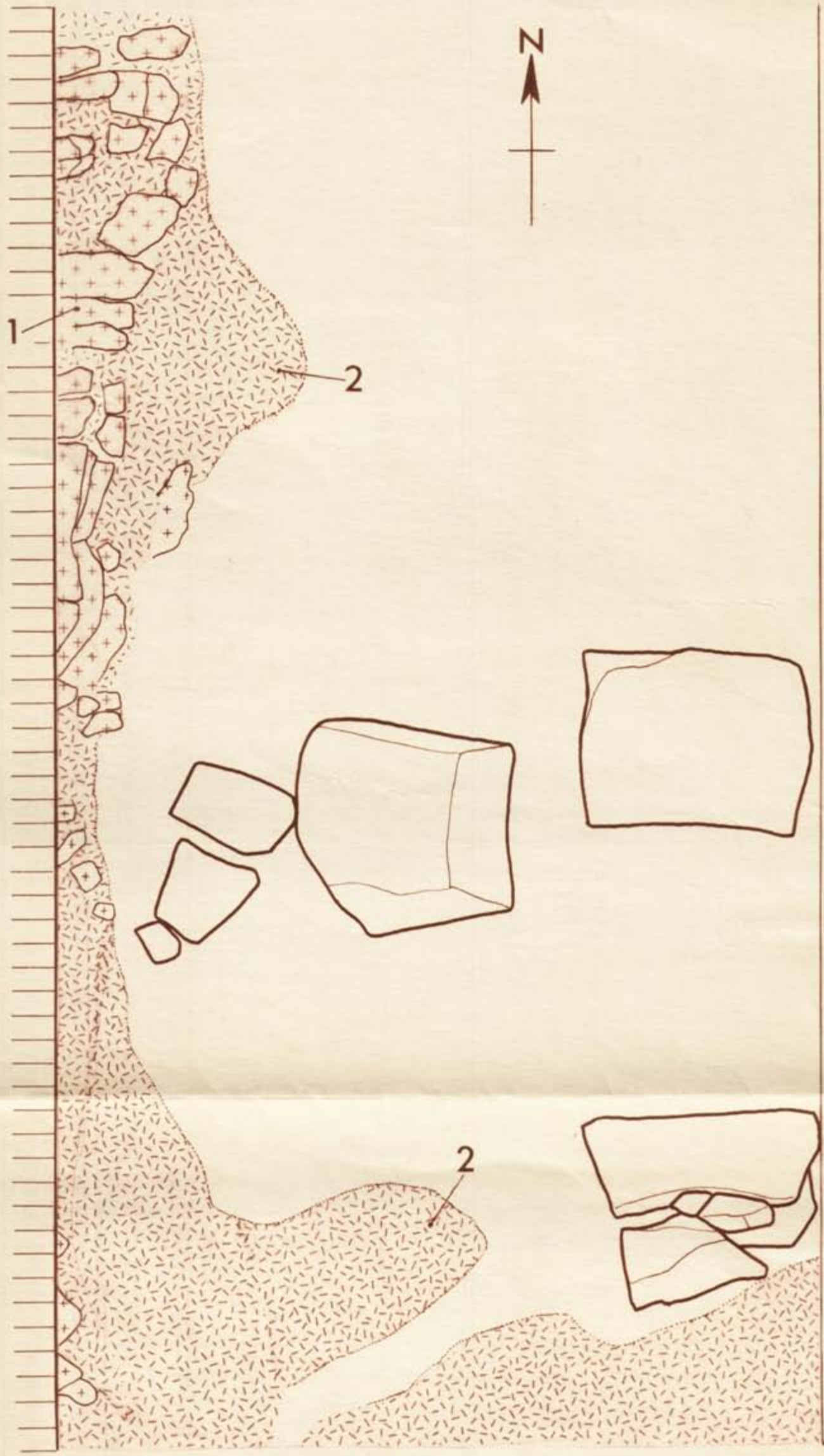


Fig. 6 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 1 - 1973.

Vestiges d'un possible entourage de pierres à 10m du centre. 1: granite en place - 2: arène - Les blocs résiduels (50cm) de largeur maximum) ont pu facilement être enlevés et seul ceux couchés ou inclinés semblent avoir été préservés.

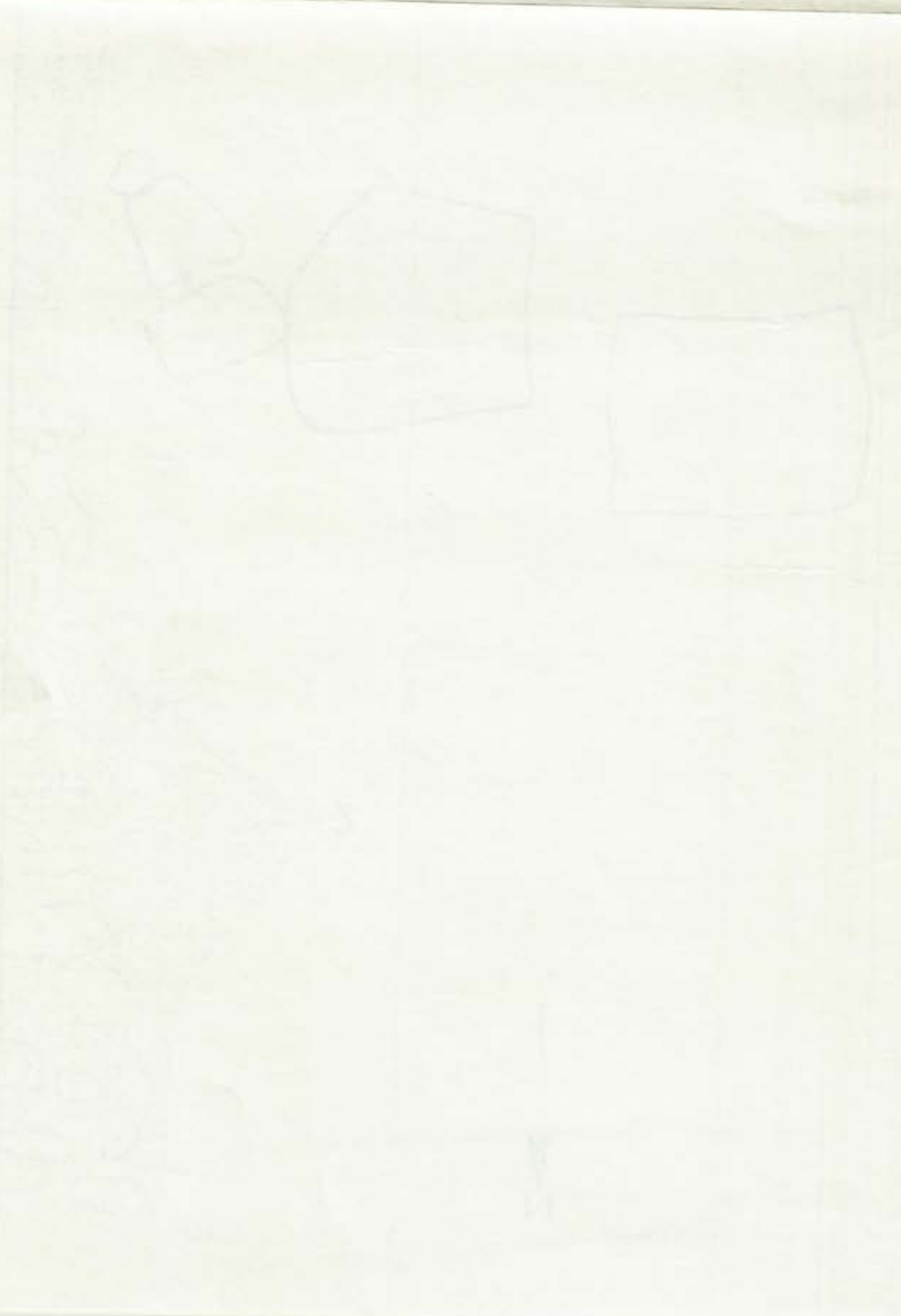
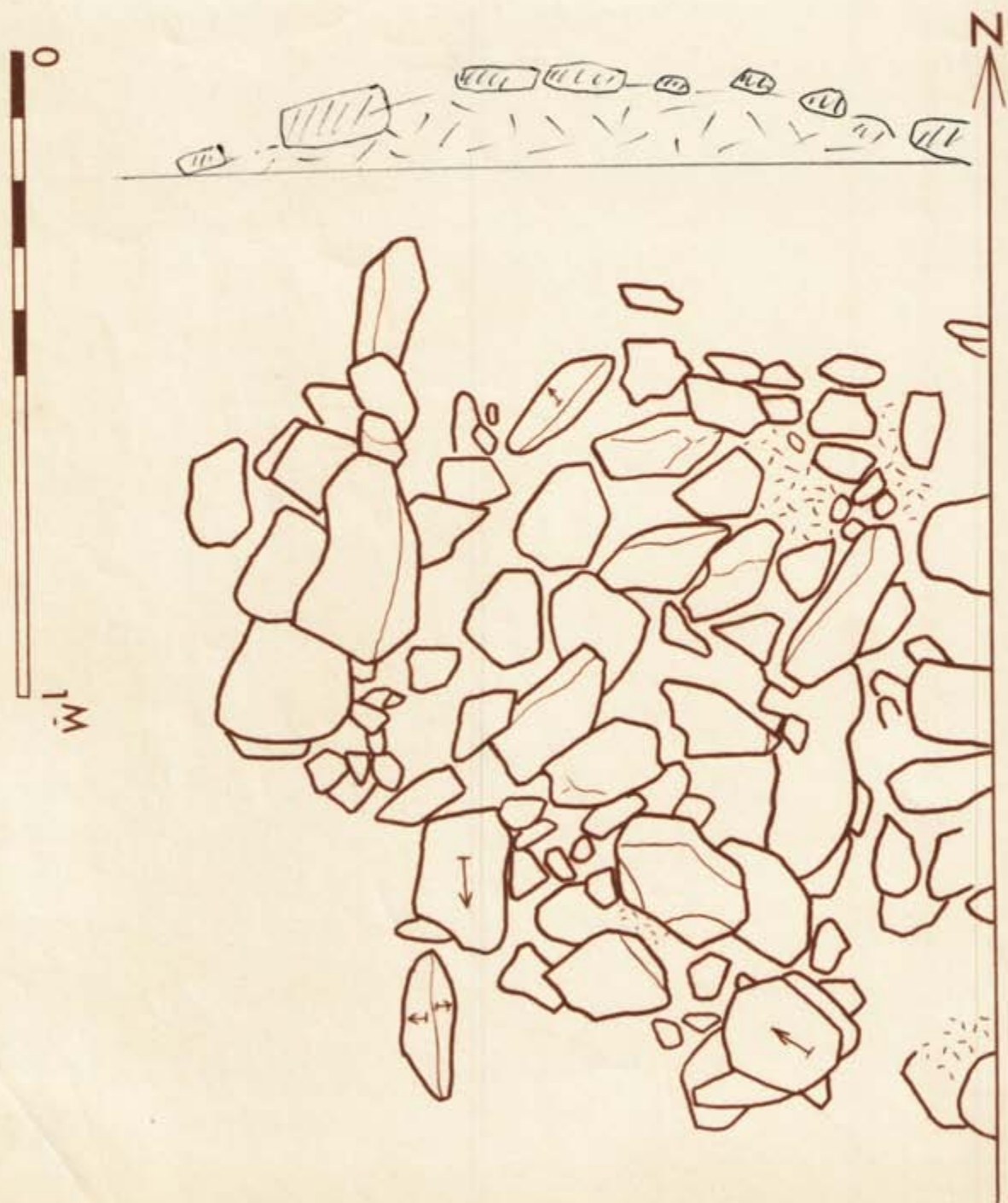




fig. 7 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 1 - 1973.

Petit amas de pierres situé dans la tranchée  
Sud à 4m du centre. Il ne renfermait aucun  
vestige archéologique.





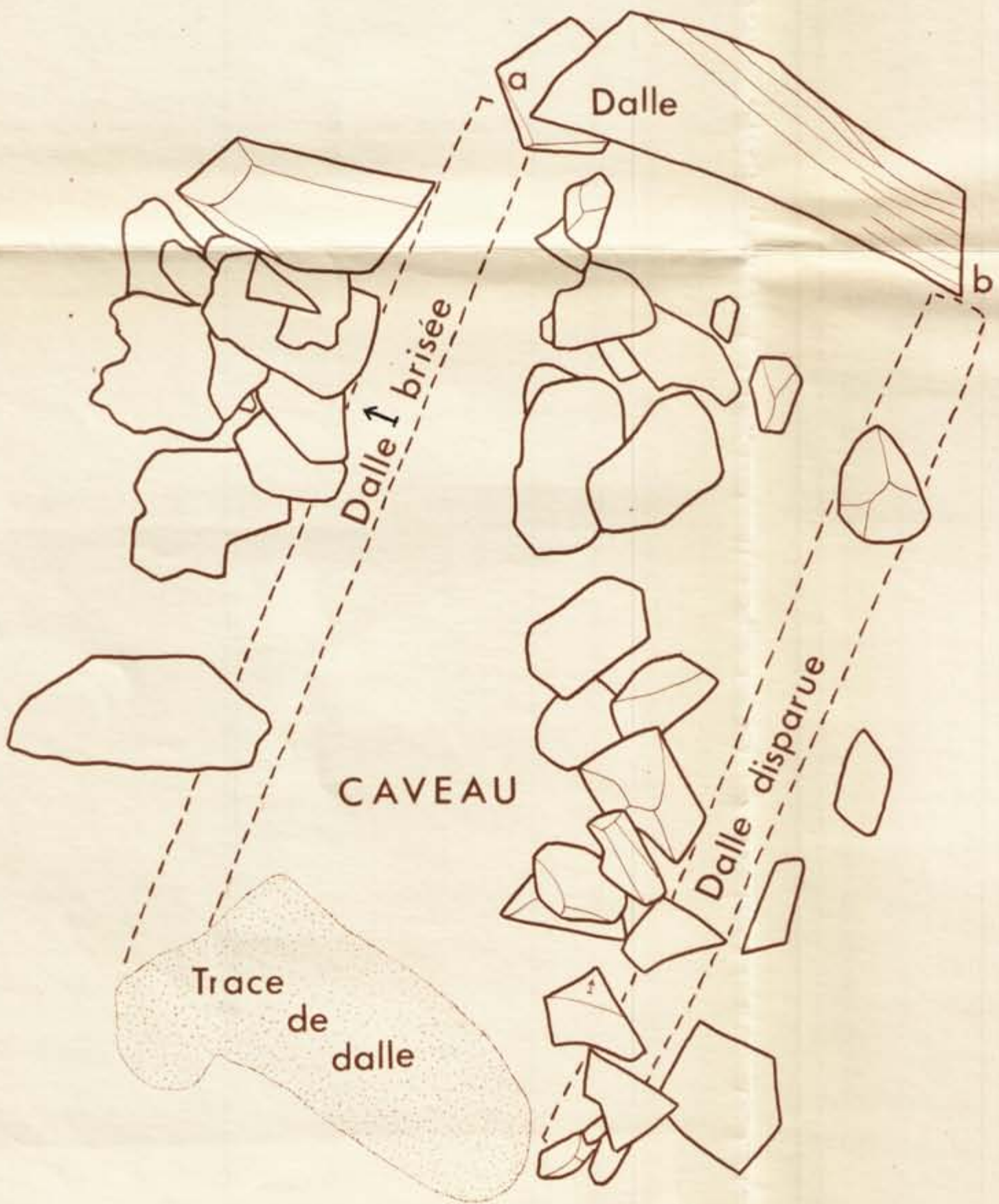
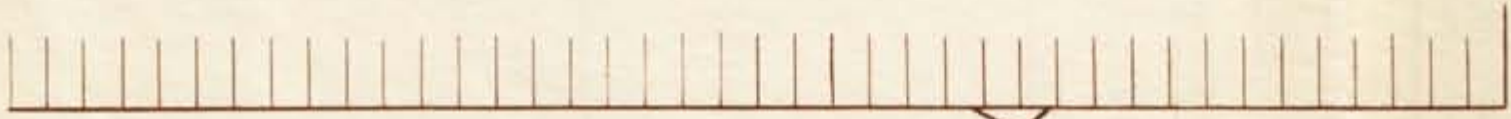
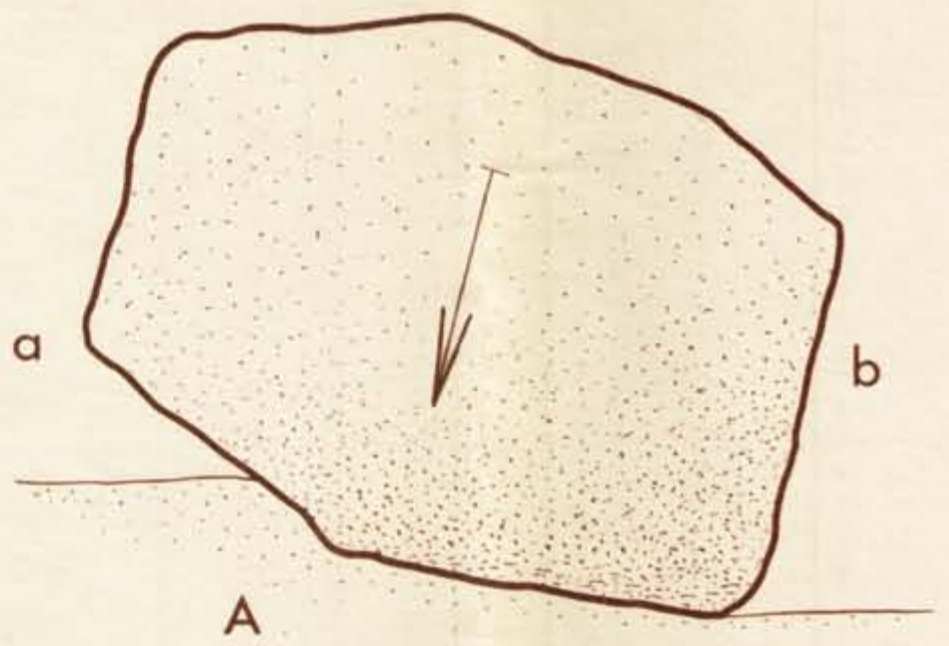
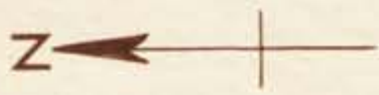


Fig. 8 - 29, PLUGUEFFAN. Kerbernard 1 - Tombe centrale.  
C'est un coffre bati sur le vieux sol, dont il  
subsiste une dalle transversale en place (a - b).  
La dalle N-E en micaschiste a été brisée sur place.  
Les traces d'un trou dans le vieux sol correspond  
surement à la deuxième dalle transversale.



FOUILLES DES TUMULUS DE KERBERNARD

---

---

PLUGUEFFAN  
666666666666666666666666

C. TUMULUS DE KERBERNARD 2

## FOUILLES DES TUMULUS DE KERBERNARD

PLUGUFFAN 1973

### C - Le tumulus de Kerbernard 2

#### 1) Topographie.

Le tumulus de Kerbernard 2 était curieusement bâti à flanc de coteau et l'on pouvait même se demander s'il s'agissait bien d'un tumulus (photo n° 1). Cependant c'est bien à cet endroit que le propriétaire avait extirpé la dalle de couverture d'un caveau funéraire. Il ne s'agissait pas cependant d'une tombe plate et la fouille a montré l'existence d'une masse de terre rapportée formant probablement à l'origine un tertre funéraire d'environ 20 m de diamètre et 1 m de hauteur.

Le relevé topographique actuel reflétait plus fidèlement le mouvement de terrain naturel, en pente vers l'Est et le Sud, qu'il ne trahissait l'existence d'un tumulus. En effet les courbes isohypses s'enfuyaient vers le Sud-Ouest et le Nord-Ouest au lieu de donner l'habituelle allure concentrique comme à Kerbernard 1.

L'altération du profil de la butte funéraire s'expliquait aisément. Tout d'abord par sa position instable à mi-pente, qui avait amené un glissement des terres. Mais, de plus, deux anciens talus bordés de fossés, se croisaient à angle droit dans le secteur Nord-Ouest du tumulus, achevant de détruire sa structure initiale (fig. 2).

## 2) La fouille.

La fouille a eu pour but principal la reconnaissance et l'exploration du caveau funéraire. Toutefois de larges secteurs ont été décapés permettant d'avoir une coupe transversale complète du monument. Seul le secteur Nord-Est n'a pas été attaqué pour des raisons de culture (pâturage).

Le décapage initial a montré le même phénomène qu'à Kerbernard 1 : traces de sillons et empreintes de racines de maïs. Les fossés reconnus étaient bien modernes avec un remplissage de pierres et d'humus. D'ailleurs le cadastre de 1938 mentionne encore ces talus qui ont été arasés il y a seulement une vingtaine d'années. Il ne se superposaient pas à des talus plus anciens.

Après la fouille elle-même a eu lieu le démontage de la tombe et sa reconstitution au Musée Préhistorique Finistérien.

## 3) Structure du tumulus (fig. 5).

a - Humus récent. On retrouvait la terre noire fine avec traces d'amendement dans presque toute la surface décapée sauf à l'Est où le tumulus était en pâturage et la terre plus compacte.

b - Limon jaune-gris arénacé formant la masse principale du monument. Il présentait notamment dans la tranchée Nord des aspects parfois marbrés avec zones plus noires. Il pourrait s'agir d'un apport de mottes ou humus et sous-sol étaient mélangés.

c - Limon du sous-sol. Ce limon plus jaune devenait arénacé en profondeur au contact de la roche. Il présentait différentes altérations anciennes, phénomènes d'ordre pédologique. Le vieux sol était difficile à identifier sinon par quelques liserés bruns parfois surchargés de charbons de bois.

d - Socle granitique arénacé en surface.

Cette structure était celle du tumulus dans sa partie Nord. Au Sud elle était compliquée par l'amas des terres provenant du creusement du caveau funéraire. Ceci avait amené le rejet d'une lentille de limon du sous-sol (fig. 5, n° 3) recouvrant elle-même une lentille d'arène (fig. 5, n° 4) soit une véritable stratigraphie inverse.

#### 4) Structure de la tombe.

La dalle funéraire en roche métamorphique avait été brisée (photo n° 5). Deux grands morceaux s'ajustant, retrouvés dans le talus, permettent sa reconstitution (fig. 3). C'est un bloc sub-rectangulaire de 2,10 m de long, 1,30 m de large et 15 à 20 cm d'épaisseur. Il ne pouvait assurer la couverture totale et il devait y avoir un complément de petites dalles.

Le décapage initial a vu la découverte d'un cairn protégeant le caveau du côté Nord, Est, mais surtout Sud, là où le terrain était le plus en pente, (photos 3 et 4, fig. 2). Ce cairn irrégulier mêlé de terre à l'Est comprenait quelques molettes et fragments de meules. Il était peu épais, recouvrant la lentille de creusement de la tombe en une épaisseur maximum de 3 ou 4 assises.

Le caveau était classique, orienté Sud-Est - Nord-Ouest, avec de grandes pierres plates au sommet pour asseoir la dalle de couverture. Au sommet ses dimensions étaient de 2,70 m de longueur pour 0,90 m de largeur. Les parois intérieures (fig. 4) étaient bien appareillées en petits moellons de 15 à 30 cm avec parfois de gros blocs faisant contrepoids. La hauteur des parois est de 1,30 m en une douzaine d'assises parallèles. Il fallait une centaine de pierres pour chaque paroi longitudinale et une cinquantaine pour les parois transversales.

Le démontage du caveau a permis de montrer qu'il était à demi enterré dans le sous-sol. Les premières pierres sont placées de chant suivant leur plus grande longueur. A mi-hauteur on trouve des pierres posées perpendiculairement aux parois de la tombe suivant leur grand axe, assurant un contrepoids (fig. 5, photo 10). La fosse s'élargit alors et on trouve une deuxième assise de pierres très irrégulières, rejoignant le cairn de la tombe.

Le fond du caveau est creusé dans l'arène granitique, atteignant la roche en place au Nord-Ouest de la tombe.

Au centre une masse de matière plus noirâtre avec débris ligneux peut correspondre à l'ultime vestige d'un plancher funéraire en bois ou d'un cercueil. Latéralement ces traces disparaissent laissant une légère banquette d'arène (fig. 4).

Dans les parois de la tombe, aussi bien derrière ces parois, on a recueilli une demi-douzaine de meules dormantes en granite et quelques percuteurs et molettes.

#### 5) Le mobilier funéraire.

La tombe n'avait été que sommairement explorée en 1968. Toutefois le vase funéraire avait été partiellement atteint et nous en avons retrouvé un fragment d'anse dans les premières couches de remplissage de la tombe.

Le caveau avait été comblé de terre mélangée, limon du tumulus et humus plus récent. Malgré un tamisage soigné, seul quelques tessons et quelques éclats de silex ont été recueillis.

Au Sud-Est du caveau funéraire le vase a pu être retrouvé, écrasé (fig. 4). Il reposait à quelques centimètres au-dessus du probable plancher de bois pourri.

Malgré sa fragmentation en une centaine de tessons (photo n° 8) il a pu être reconstitué. C'est un petit vase biconique assez globuleux, à une seule anse plate, typique de la Seconde Série des Tumulus armoricains, à l'aurore du Bronze Moyen, vers 1500 avant J.-C.

On retrouvait dans les terres, racloirs et éclats de silex et poterie à bourrelets, du même type qu'à Kerbernard I. Mais la découverte la plus surprenante a été celle d'une pointe de flèche à ailerons et pédoncule central, en silex foncé, trouvée presque en surface à 8 m à l'Ouest de la tombe. La présence de cet objet du Bronze Ancien dans un tumulus de la Seconde Série est à souligner. Même si sa présence est fortuite, elle confirme que l'écart entre les deux séries de tumulus n'est pas très considérable.

#### 6) Conclusion.

La fouille de Kerbernard 2 aura permis d'explorer un caveau classique de la Civilisation armoricaine des Tumulus et de réaliser une reconstitution intéressante au Musée Préhistorique Finistérien. Le vase également typique vient compléter une série déjà abondante. La présence d'une pointe de flèche en silex à pédoncule et barbelures est également un élément de discussion chronologique nouveau.

29 - PLUGUFFAN, Tumulus de Kerbernard 2

Fouilles de 1973



Fig. 1 - Tumulus avant la fouille.



Fig. 2 - Décapage du quadrant Sud-Est.



Fouilles de 1973



Fig. 3 et 4 - Apparition du cairn entourant la tombe.



Fig 8'. le Vase de Pluzeffen reconstitué.



Fig. 7 - Détail du mur en pierre sèche. Paroi Nord-Ouest.

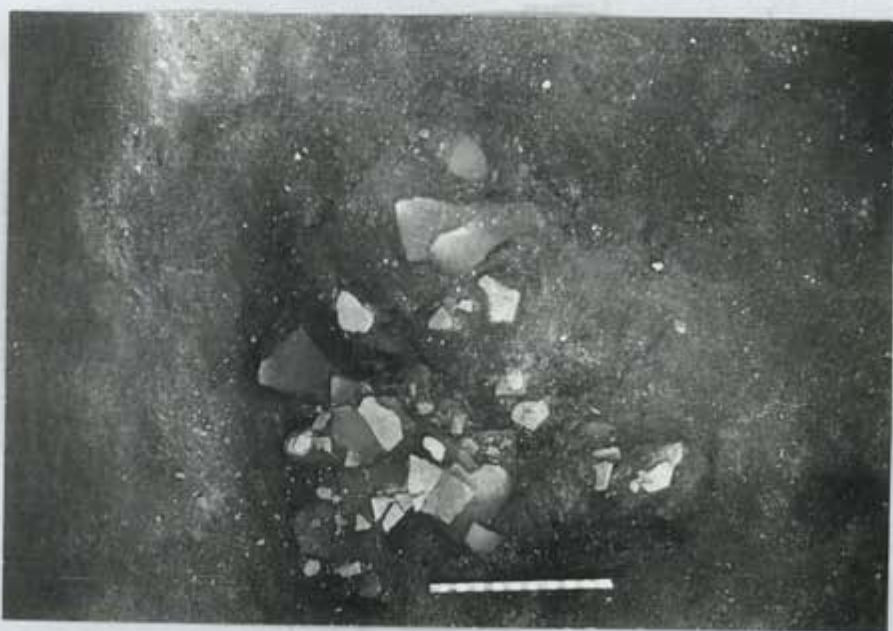


Fig. 8 - Vase funéraire écrasé au fond de la tombe.

Fouilles de 1973



Fig. 5 - Fragment de la dalle de couverture retrouvée dans le talus.



Fig. 6 - Caveau funéraire entièrement dégagé. Vue prise du Sud-Est.



Fig. 9 - Marquage de la tombe avant démontage



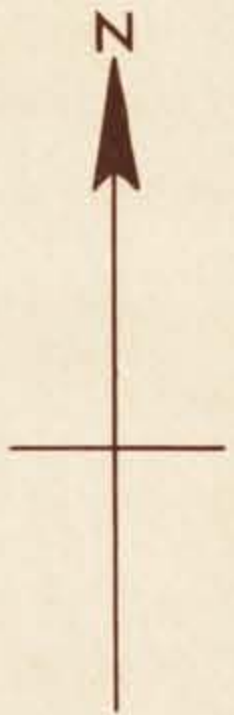
Fig. 10 - Démontage des parois montrant qu'il n'y a qu'une seule assise.



Fig. 11 - Remontage des parois inférieures de la tombe.



Fig. 12 - Tombe reconstituée. Musée Préhistorique Finistérien.



0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75

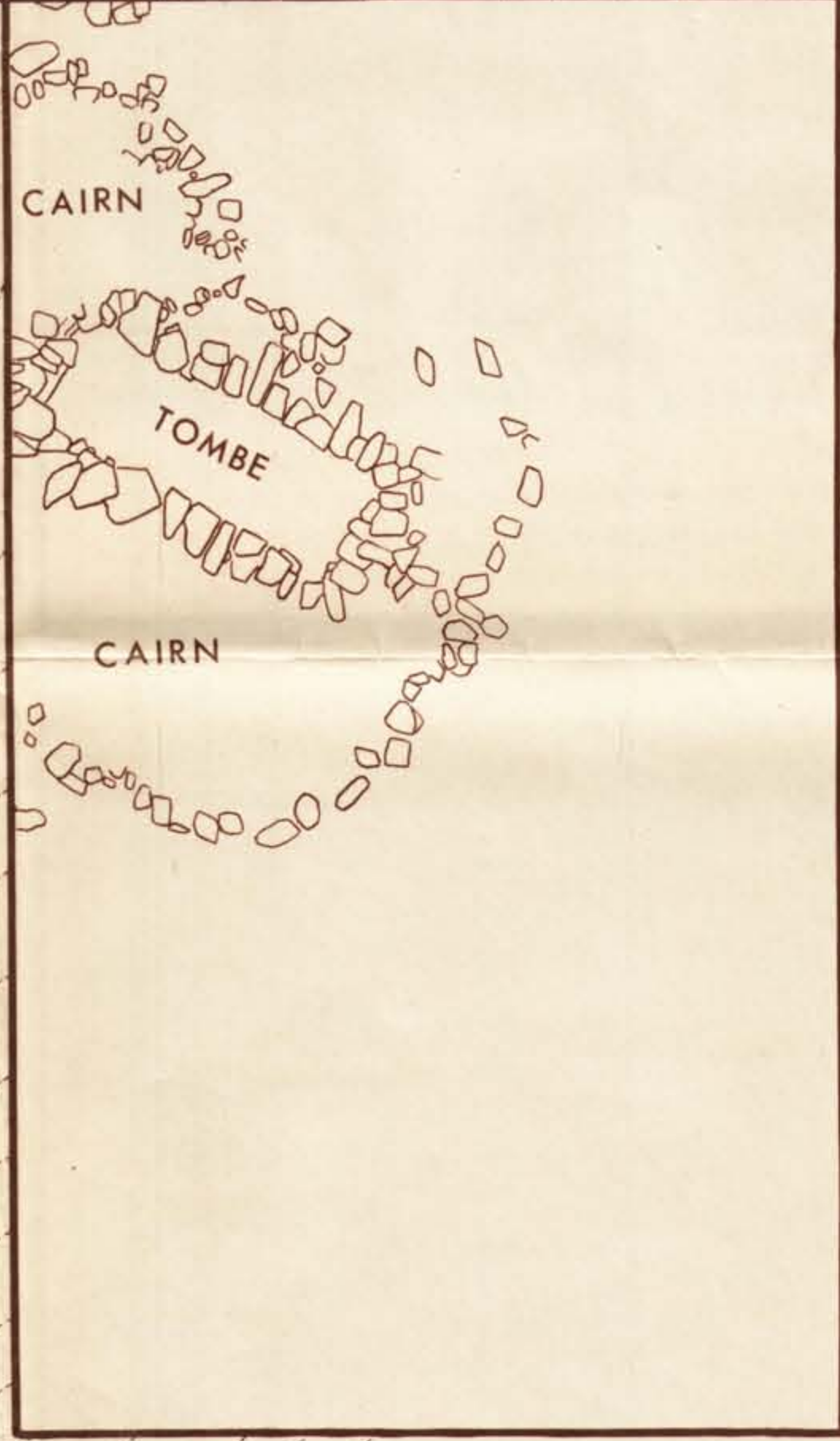
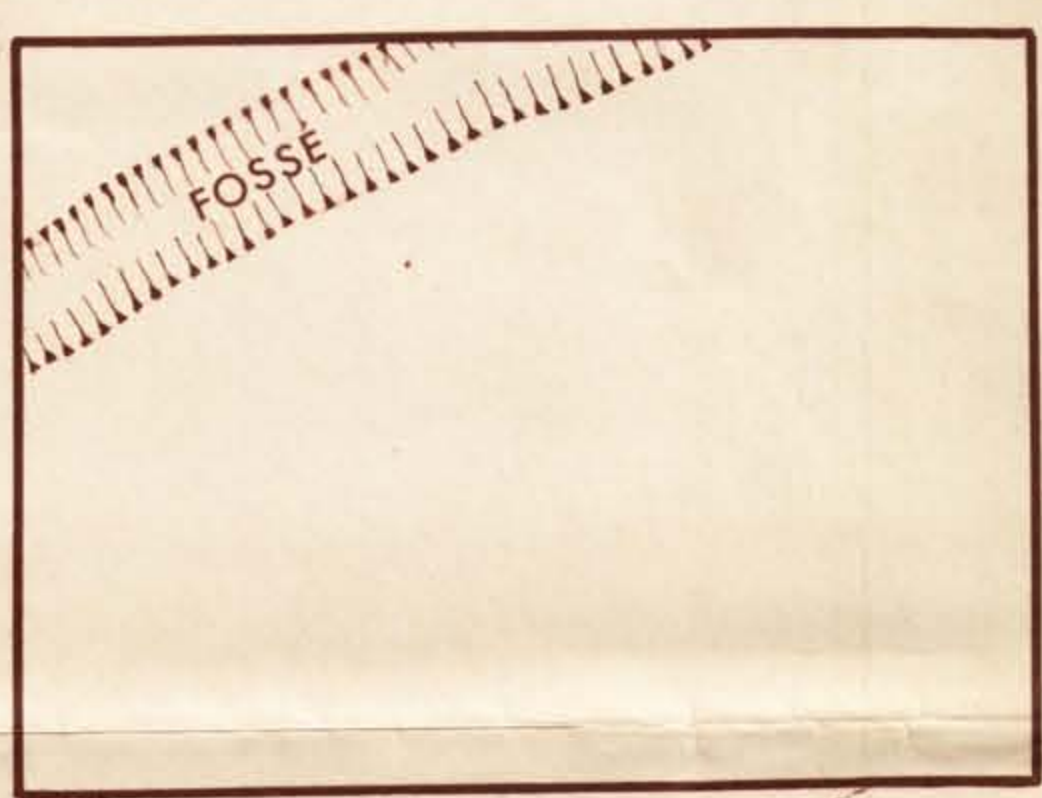
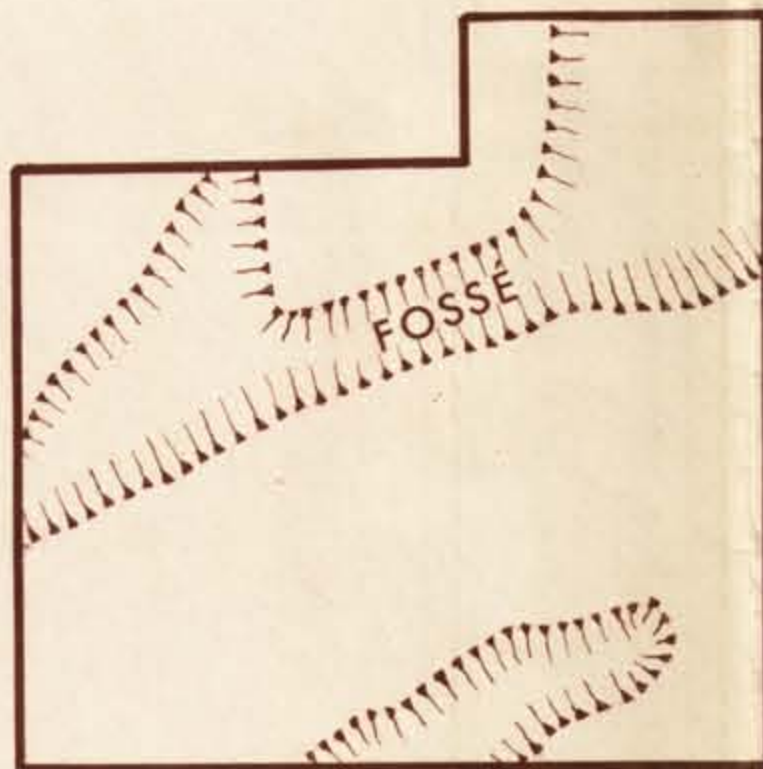




Fig. 1 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973.

Topographie et plan de fouille. Les courbes isohypses (5 en 5cm) ne sont pas concentriques, mais suivent le mouvement naturel du terrain.



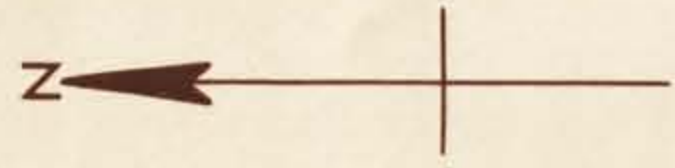
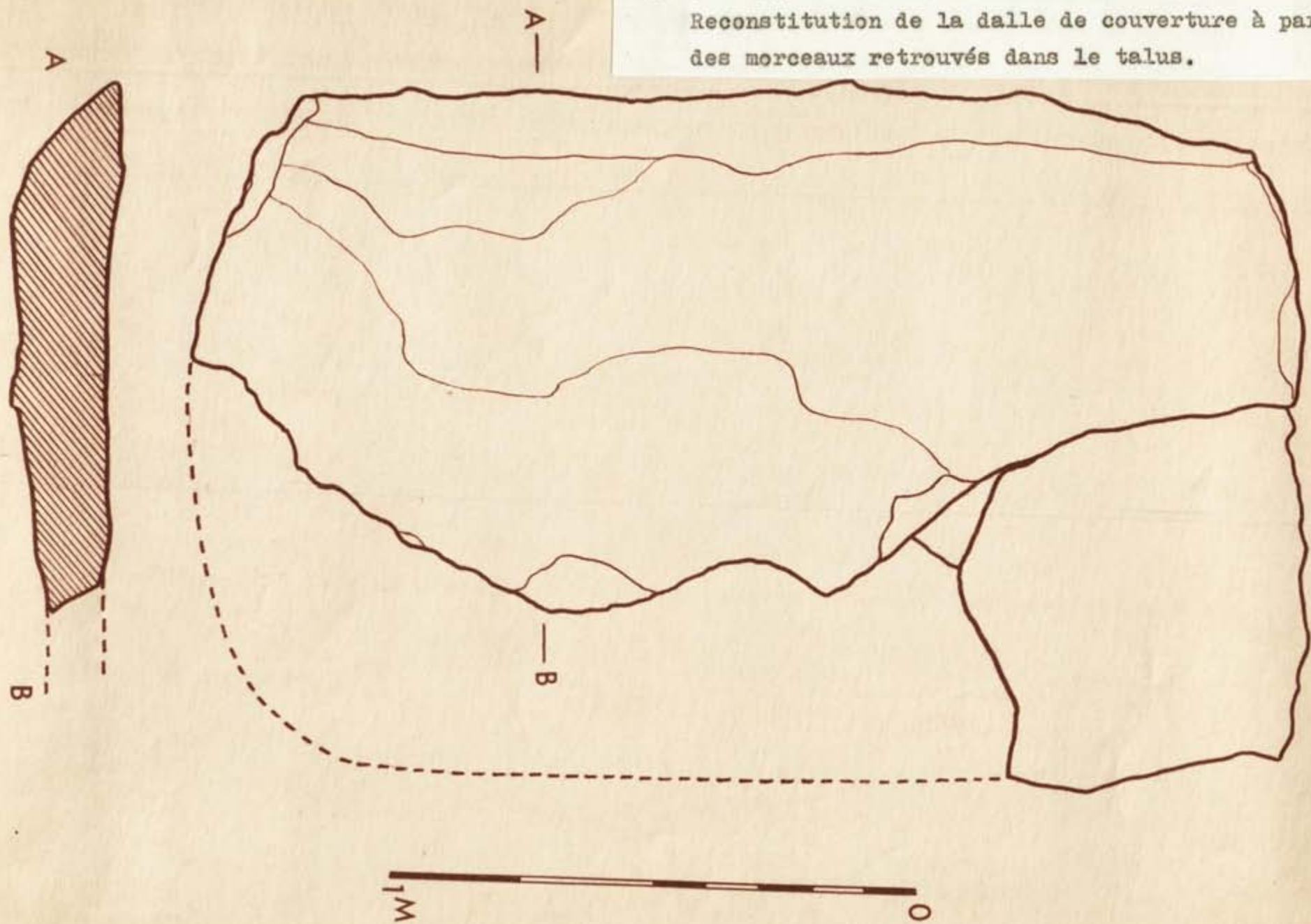


Fig. 2 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973  
Plan du caveau funéraire. Partie supérieure et cairn  
d'entourage.



Fig. 3 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973  
Reconstitution de la dalle de couverture à partir  
des morceaux retrouvés dans le talus.



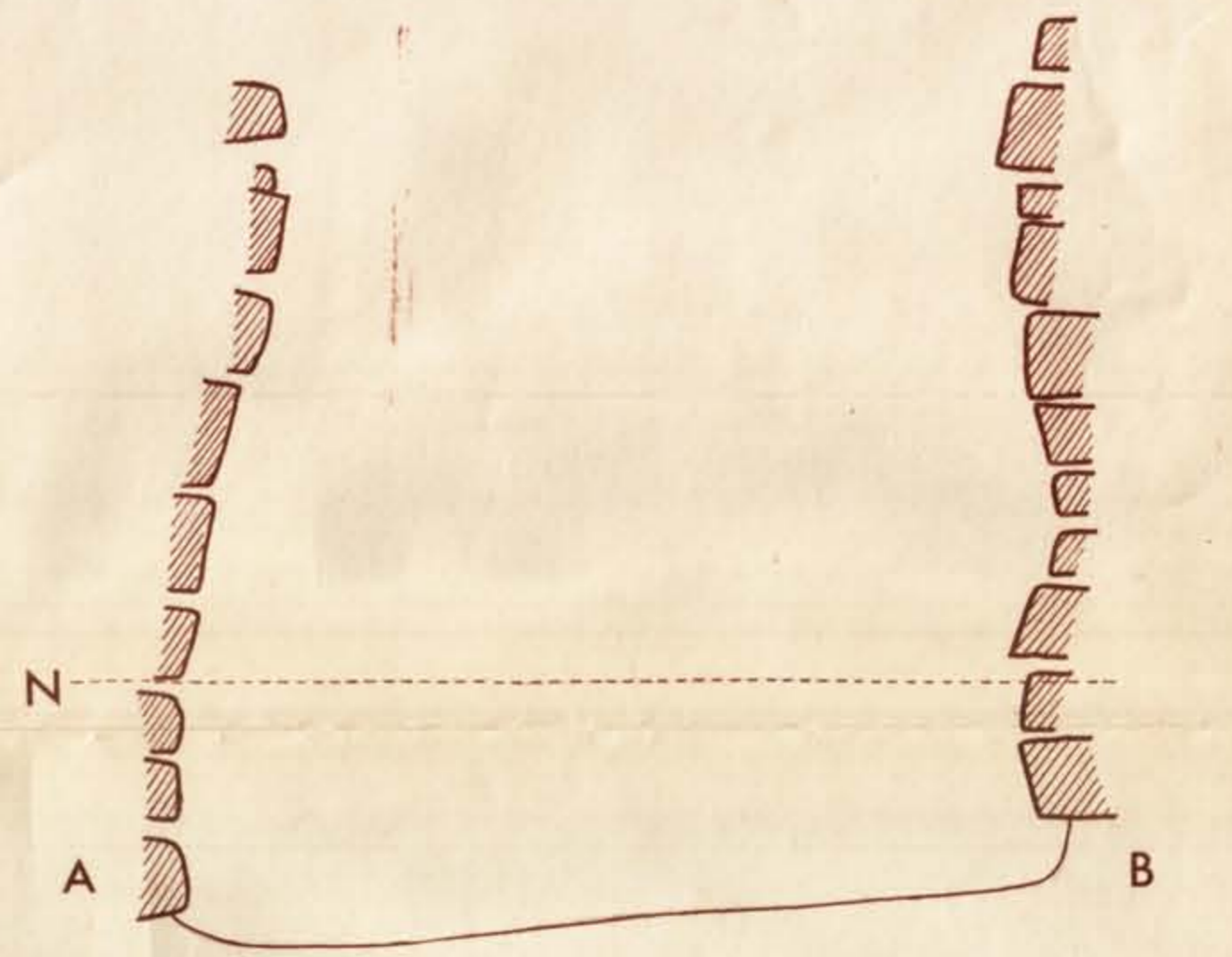
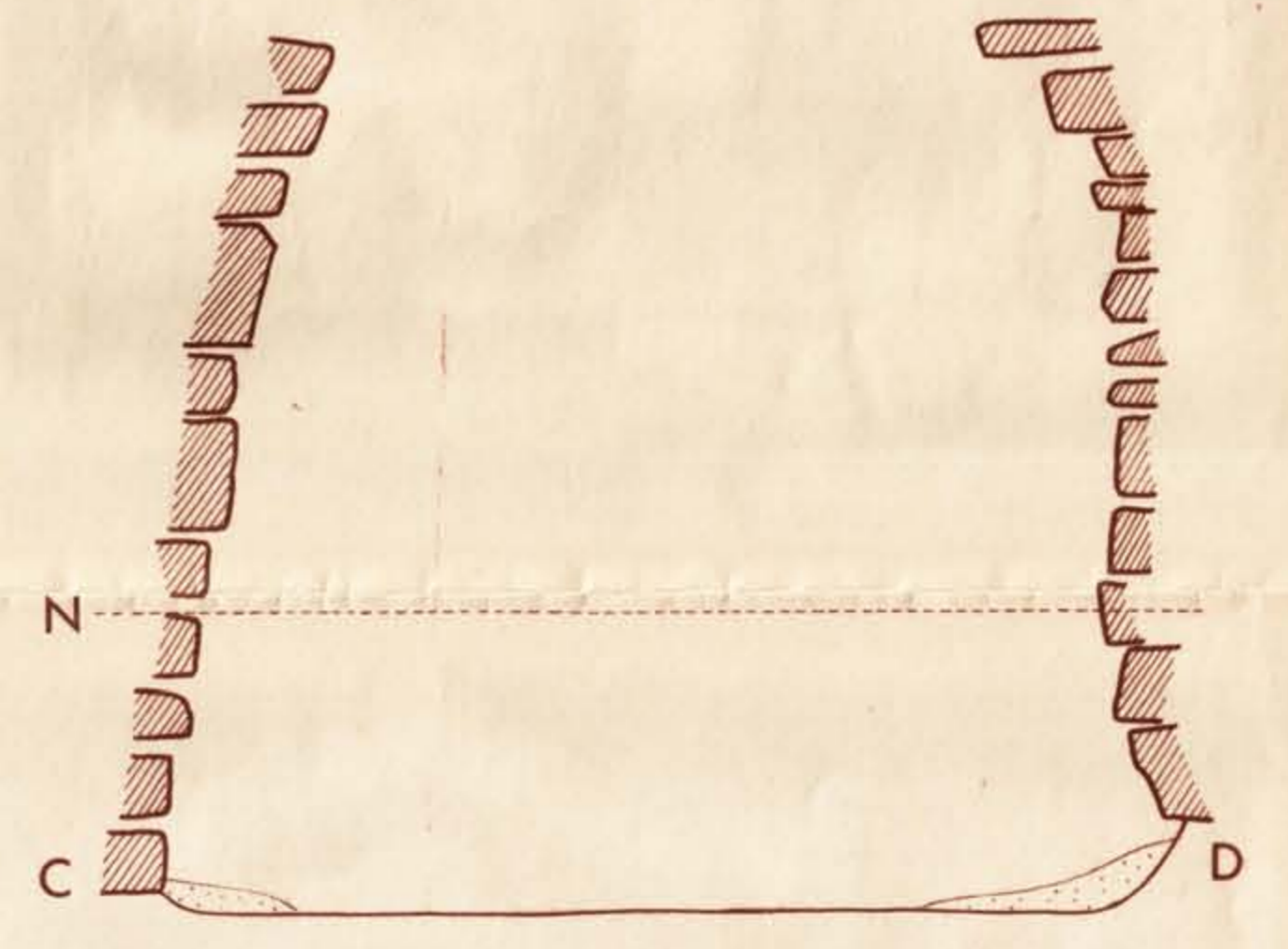
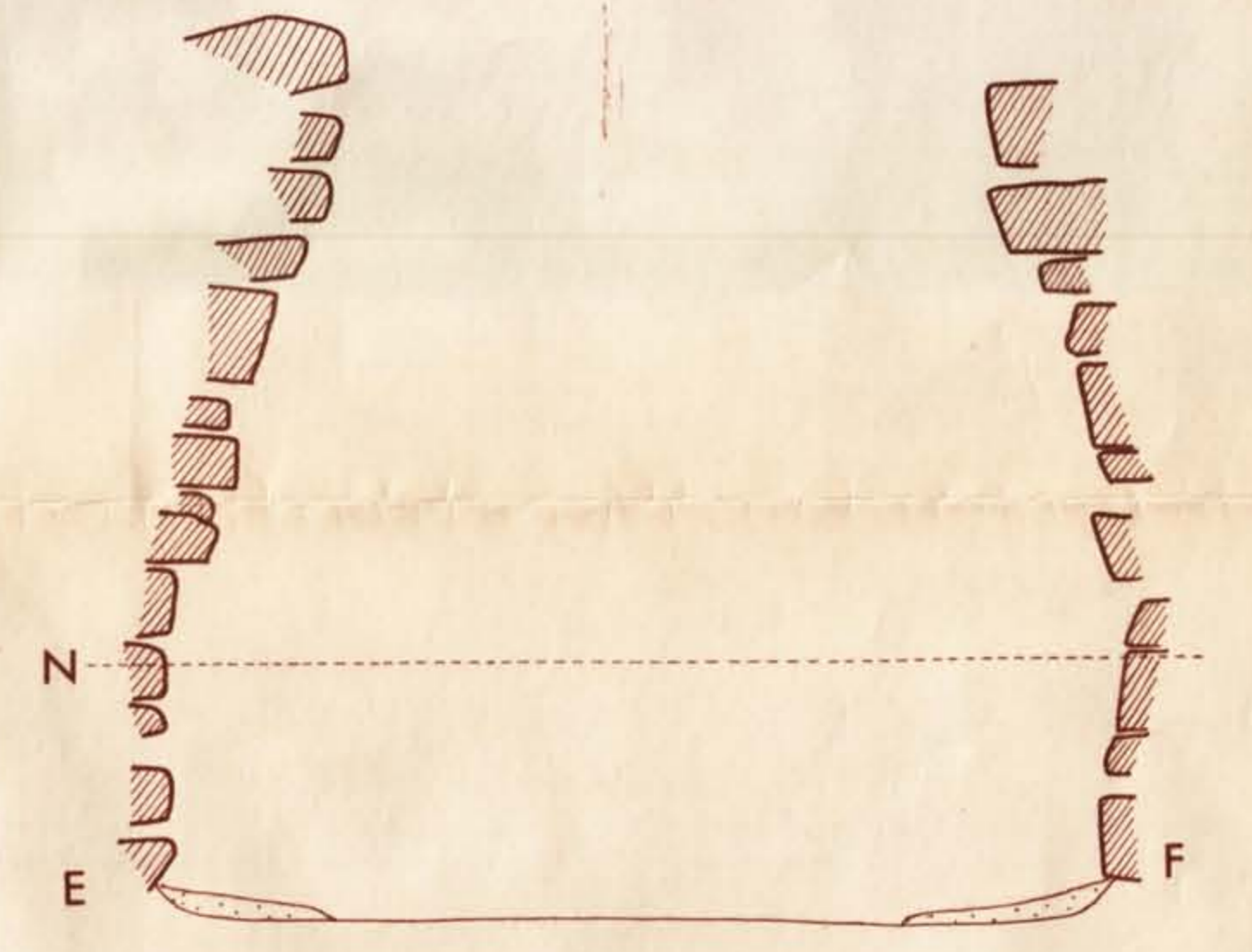
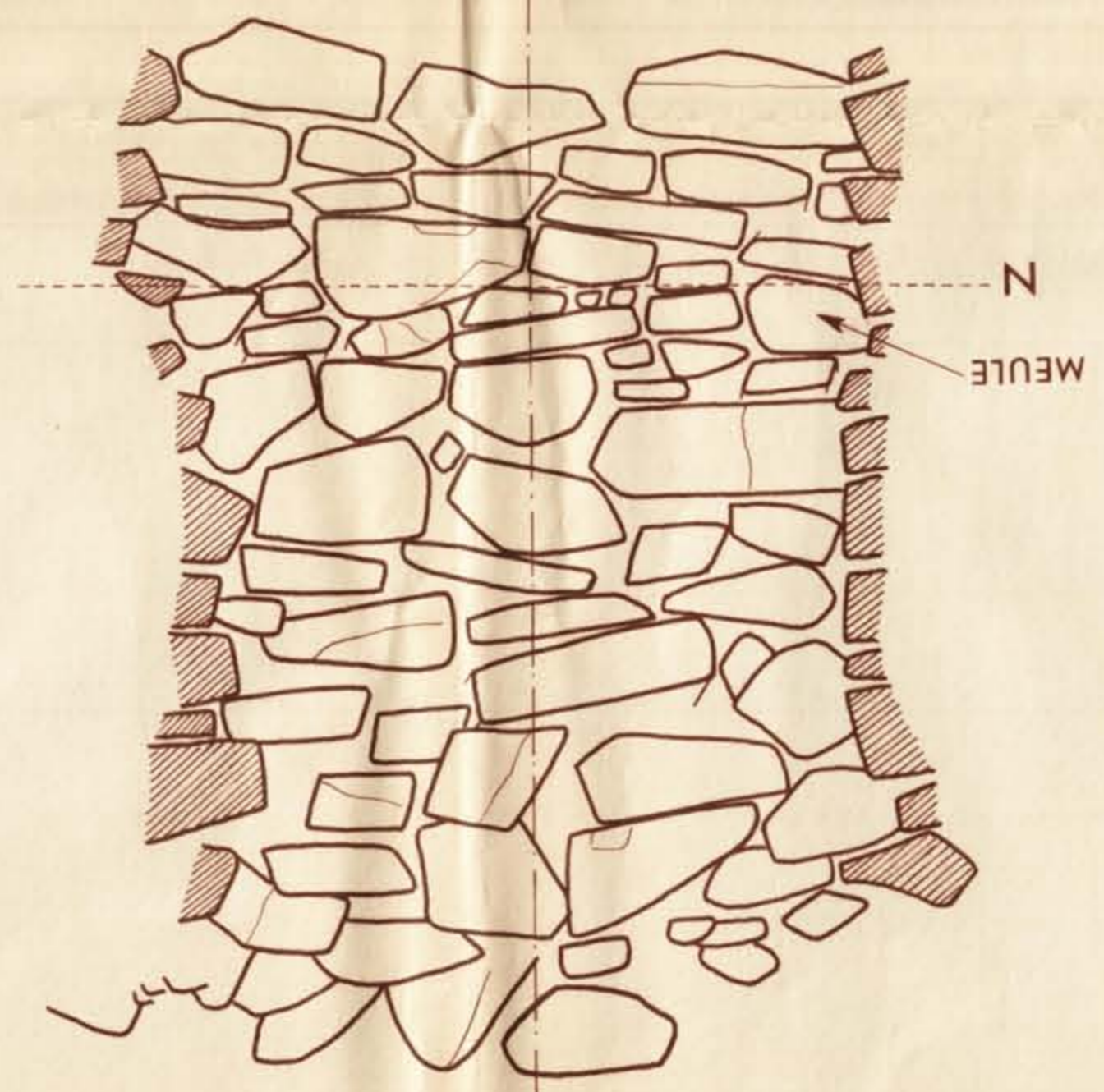
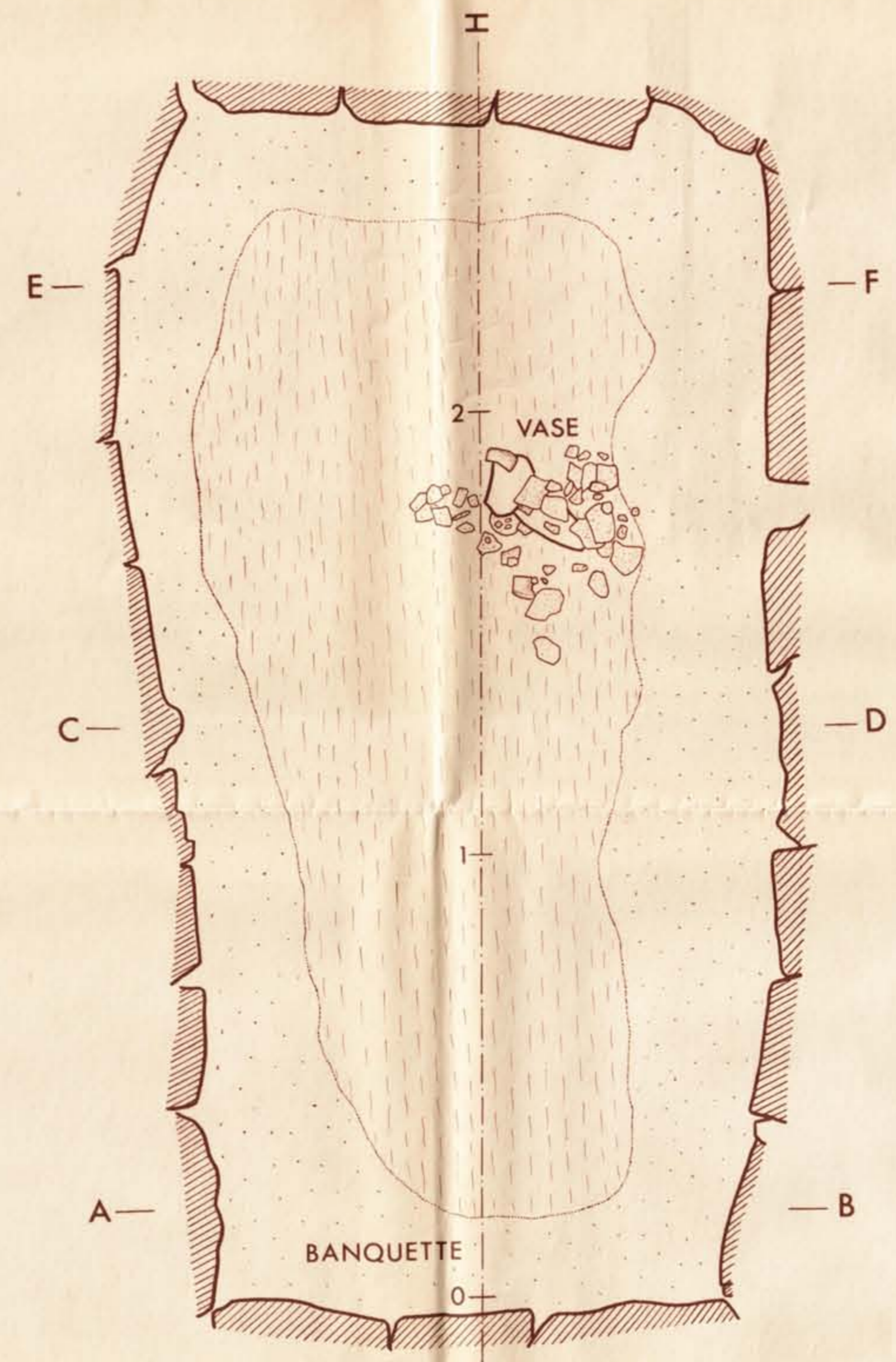
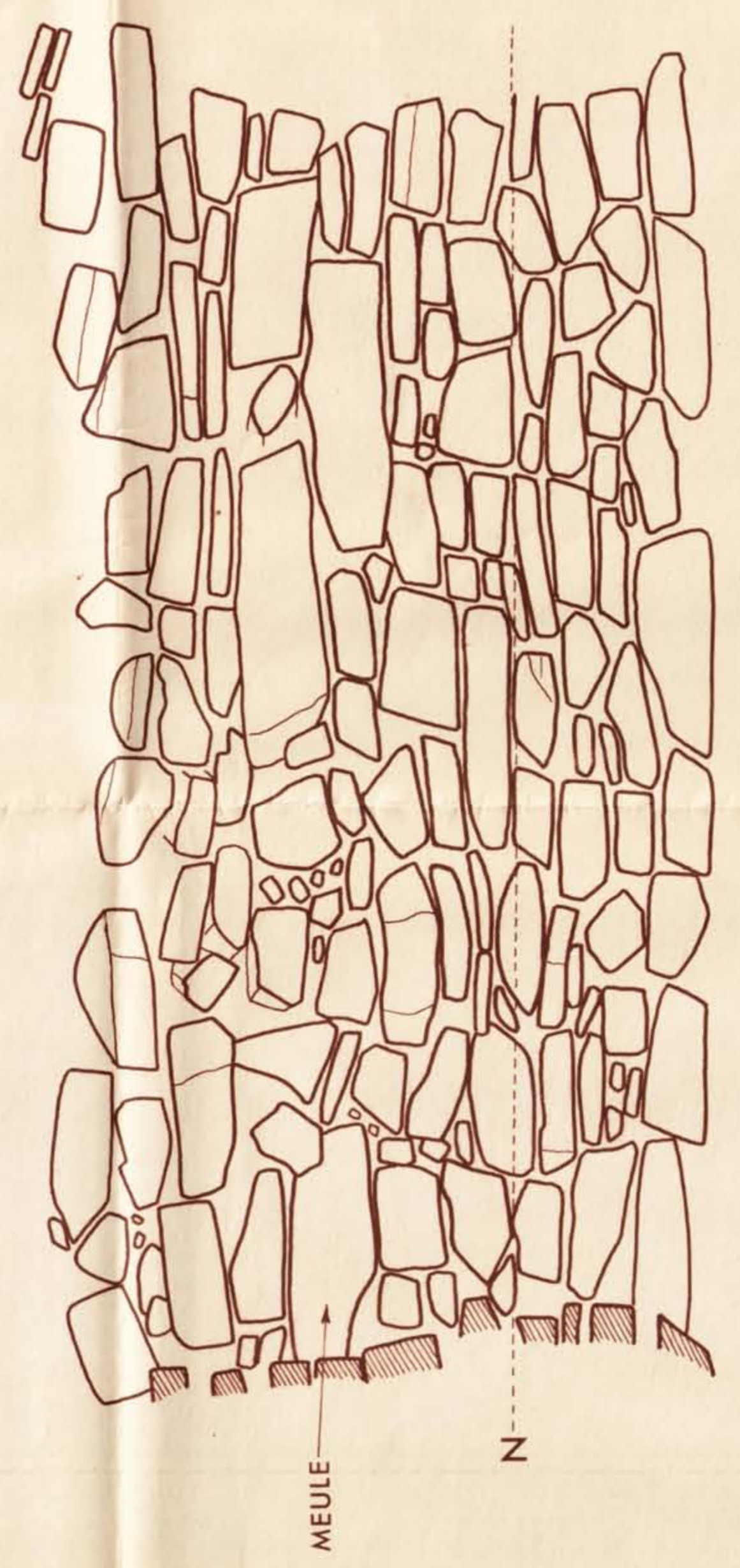
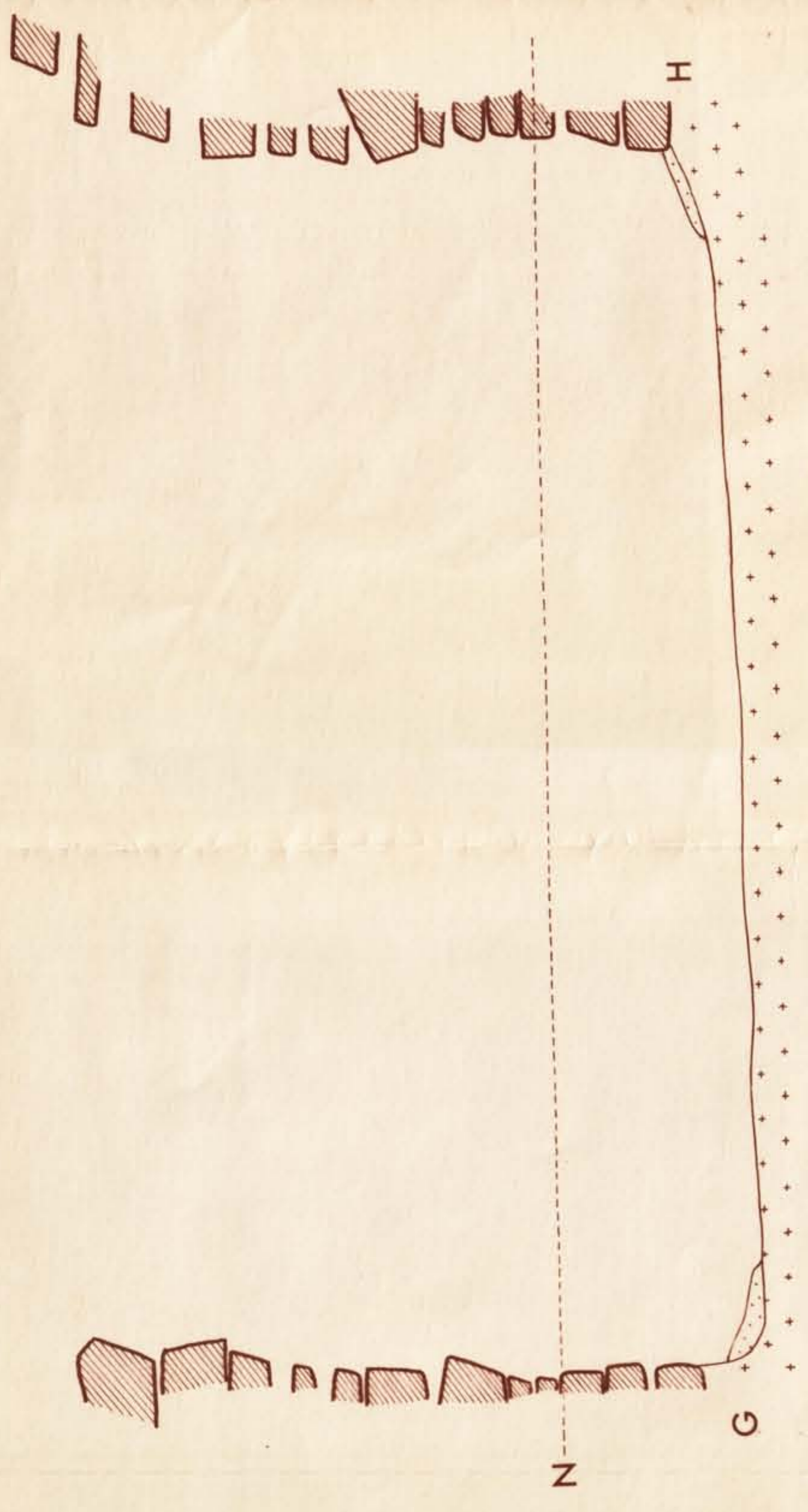
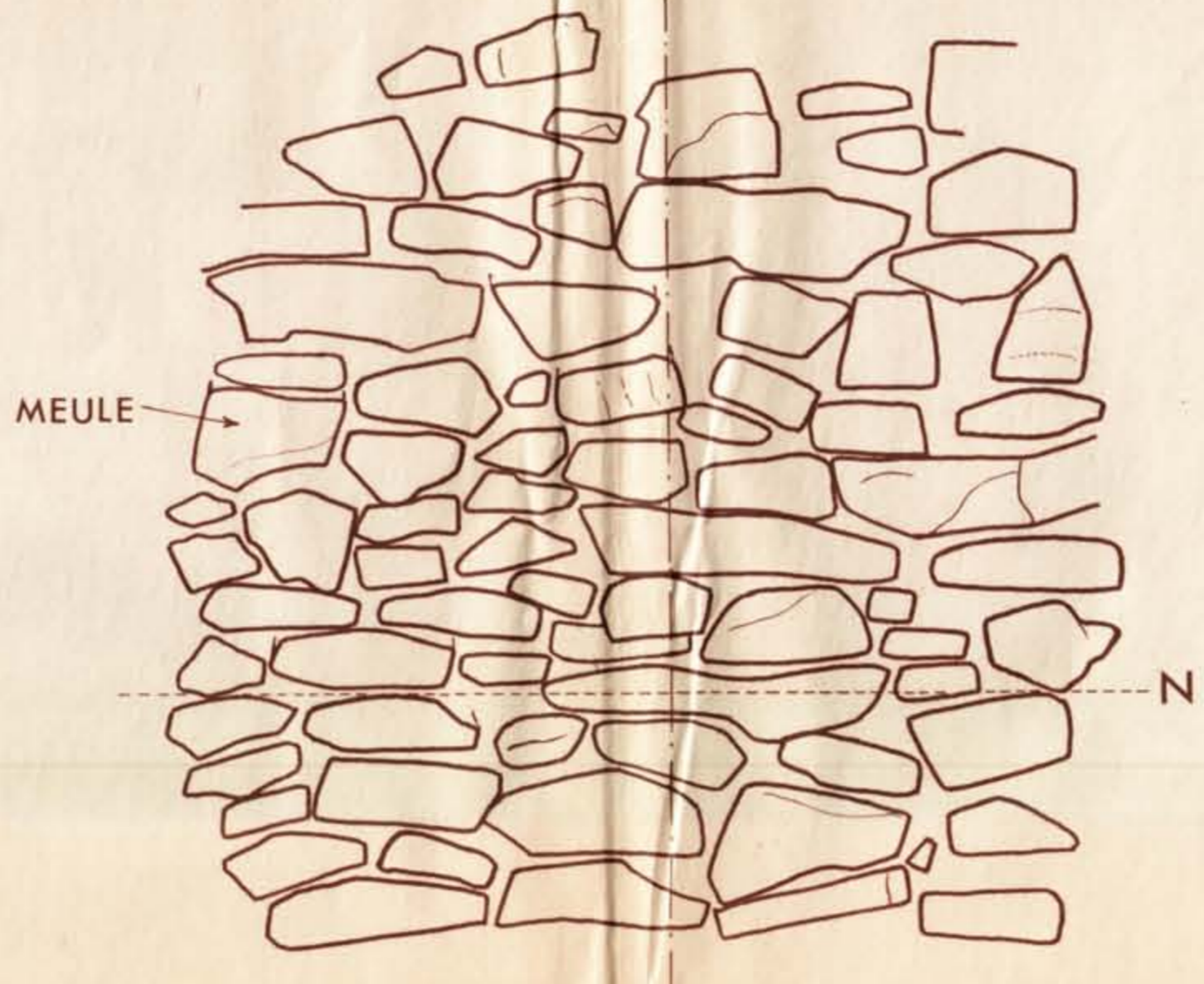


Fig. 4 - 29, PLUGUFFAN. Kerbernard 2 - 1973

Plan, coupes et élévation du caveau funéraire. Les parois sont légèrement encorbellées. Le vase funéraire brisé repose au S.E. de la tombe. La partie centrale de la tombe montre les traces d'un plancher ou cercueil funéraire alors que latéralement se dessinent de légères banquettes aménagées dans le sous-sol arénacé.